

GYMNASIUM HELVETICUM

Les modèles de gestion de l'Open Access

- **Voie dorée:** Première publication d'un article par une maison d'édition Open Access.
- **Voie verte:** Deuxième publication des publications scientifiques dans une archive institutionnelle ou spécifique à un domaine.
- **Voie hybride:** Publication ouverte de certains articles moyennant le paiement d'une taxe.




Figure 3. Bibliothèque de l'UNIST (2022). Les voies de l'Open Access.
<https://www.unist.de/bibliothek/foerderung/foerderung/foerderung/>

10.03.2023

5

Cliquez pour ajouter des notes

Notes Paramètres d'affichage

5 de 14 Français (Suisse)

Tapez ici pour effectuer une

12:50
10.03.2023



Goethe – von Stäfa zum Gotthardpass



Goethe am Gotthard - Museo Sasso San Gottardo – die erste Dauerausstellung über Goethe in der Schweiz. Geöffnet 1.6.-15.10.23. www.sasso-sangottardo.ch



Goethe in Stäfa

Dorfmuseum zur Farb – Sonderausstellung, ab 13. Mai 2023 www.lesegesellschaft.ch



Neu ab Mitte Juni: Goethes Schweizer Reisen – 2 Bände im Schmukschuber. Schwabe-Verlag, Basel.
Band 1: Tagebücher, Briefe, Bilder. Band 2: 25 Wanderungen auf Goethes Spuren durch die Schweiz



Gemeinde Stäfa

Manfred Osten referiert aus seinem Buch über Goethe und die Welt als Hospital. Event in Zusammenarbeit mit der Deutschen Botschaft.

23. Juni 2023 – Lesung im Gemeindesaal, www.staefa.ch

24. Juni 2023 – Lesung und Sonderführung, www.sasso-sangottardo.ch



Botschaft
der Bundesrepublik Deutschland
Bern

GYMNASIUM HELVETICUM

FMS-ECG HELVETICA

Editorial	Editorial	4
	Kann man Bildung messen?	
	Peut-on mesurer la formation?	
	L'educazione può essere misurata?	
	Lucius Hartmann	
Sujet spécial	Projet EVMG – Cinq revendications de la CDGS et de la SSPES à l'attention des décideurs	6
	Prise de position de Franz Eberle sur les revendications de la CDGS et de la SSPES	7
	Orientation sur le savoir vs orientation sur les compétences – une polarisation malheureuse	8
	Franz Eberle	
	Compétences disciplinaires de base – Etat de l'implémentation	10
	Lucius Hartmann	
	Evaluation en commun – Exemples concrets	
	Allemand à la Kantonsschule Zürcher Oberland ZH – Christian Holliger	12
	Mathématiques à la Kantonsschule Zürcher Oberland ZH – Lucius Hartmann	12
	Allemand au gymnase Kirchenfeld BE – Adrian Mettaufer	13
	Mathématiques au gymnase Kirchenfeld BE – Andreas Bürge	13
Anglais au gymnase de Nyon VD – Susanne Marzer	14	
Biologie et chimie à la Oberwalliser Mittelschule VS – Sarah Rittiner	15	
Gymnase et ECG – Quels sont les facteurs pertinents à l'entrée et pour la réussite?	16	
Janine Albiez		
Nos partenaires	Actualités du ZEM CES	18
Sujet spécial	L'évaluation externe des écoles soutient le développement scolaire	20
	Caroline Müller, Thomas Burri	
	ChatGPT – Orientation et premières recommandations pour le gymnase	21
	Sabine Seufert, Franz Eberle, Siegfried Handschuh	
	Ecrire à l'époque de ChatGPT	25
Andreas Pfister		
Enseignant-e du degré secondaire II – un privilège	27	
Andreas Egli		
VSG – SSPES – SSISS	Prise de position de la SSPES: Formes d'enseignement et liberté pédagogique	28
	Prise de position de la SSPES: Revendications pour les écoles de culture générale (ECG)	29
	La SSPES s'intéresse et vous intéresse	30
	Libre accès au Gymnasium Helveticum et Open Access	31
Gisela Meyer		
Éducation à la citoyenneté Associations	Elections 2023 – Discuss it	32
	Associations cantonales et Sociétés de branche	35
Magazine	Politique et éducation: brèves	37

Couverture

Formation continue pour la rédactrice du GH –
Hélène Ryermer, bibliothécaire scientifique à l'HEP Fribourg
explique le fonctionnement de Open Access
et Creative Commons.

Das Gymnasium Helveticum
ist online zugänglich unter:



[vsg-sspes.ch/publikationen/
gymnasium-helveticum](https://vsg-sspes.ch/publikationen/gymnasium-helveticum)

Le magazine Gymnasium Helveticum
est en ligne:



[vsg-sspes.ch/fr/publikationen/
gymnasium-helveticum](https://vsg-sspes.ch/fr/publikationen/gymnasium-helveticum)

Kann man Bildung messen?



Lucius Hartmann

Dr phil, président de la SSPES, enseigne les mathématiques, le latin et le grec à la Kantonsschule Zürcher Oberland à Wetzikon.

Liebe Leserinnen und Leser

Im März ist der neuste Bildungsbericht erschienen. Auf über 400 Seiten stellt er wichtige Statistiken und Datenzusammenhänge der letzten fünf Jahre vor. Wie üblich beeindruckt die Breite der Themen trotz dem Fokus auf bildungsökonomische Aussagen, und wie üblich bleibt es den politischen Behörden überlassen, aus dem umfangreichen Material die notwendigen Schlüsse abzuleiten. Auch der Zentralvorstand wird sich damit auseinandersetzen und im kommenden GH eine Auswahl relevanter Erkenntnisse publizieren. Nur wenig erfährt man im Bildungsbericht zur Schulentwicklung, obwohl diese ja nicht unwesentlich zur Qualität des Bildungssystems beiträgt, und zum Unterricht selbst. Hier zeigen sich unweigerlich die Grenzen der Messbarkeit, und das ist gut so. Die Bildungsziele des Gymnasiums und der Fachmittelschulen (FMS) entziehen sich der simplen Statistik, man kann nicht einfach auf die Erfolgsquote bei den Maturitätsprüfungen – diese war im Coronajahr ausserordentlich hoch – oder den Studienerfolg verweisen, um sie zu messen. Damit diese Bildungsziele mit dem Projekt WEGM (Weiterentwicklung der gymnasialen Maturität) noch besser erreicht werden können, ohne zu einer Überforderung der Schüler:innen zu führen, haben die die Konferenz Schweizerischer Gymnasialrektorinnen und Gymnasialrektoren

(KSGR) und der VSG gemeinsam fünf Forderungen an die politischen Entscheidungsträger gestellt. Ob diese erfüllt werden, wird sich Ende Juni zeigen. Der VSG hat zudem die laufende Weiterentwicklung des Unterrichts zum Anlass genommen, die Methodenfreiheit als wesentliches Element unseres Bildungssystems zu betonen und in einem Positionspapier auf die Gelingensbedingungen einer erfolgreichen Einführung neuer Unterrichtsformen hinzuweisen. Und zu guter Letzt: In enger Zusammenarbeit mit den Expert:innen der Bildungswissenschaft und Bildungspraxis wird sich der Zentralvorstand in den kommenden Monaten auch mit den Auswirkungen von ChatGPT auf unseren Unterricht beschäftigen.

Die zunehmende Verlagerung wichtiger bildungspolitischer Entscheide auf die gesamtschweizerische Ebene unterstützt auch die Arbeit des VSG: In den vergangenen Monaten haben die Kantonalverbände Schaffhausen (VSHK), Luzern (VLM) und Zürich (MVZ) beschlossen, als Kollektivmitglieder dem VSG beizutreten. Dadurch ist das Ziel, mindestens die Hälfte aller Lehrpersonen an allgemeinbildenden Schulen der Sek II im VSG zu vertreten, in greifbare Nähe gerückt. Wir heissen die neuen Mitglieder herzlich willkommen und freuen uns über die markante Stärkung unseres Verbands.

Peut-on mesurer la formation ?

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le nouveau Rapport sur l'éducation a été publié en mars. Sur plus de 400 pages, il présente des statistiques et des données importantes concernant les cinq dernières années. Comme toujours, l'ampleur des sujets impressionne, malgré une forte orientation sur l'économie de la formation, et comme toujours, il reviendra aux responsables politiques d'utiliser ce vaste matériel et d'en tirer les conséquences nécessaires. Le Comité central s'en occupera lui aussi et publiera une sélection des résultats pertinents dans la prochaine édition du GH. Le Rapport sur l'éducation livre peu d'informations sur le développement scolaire, quoique celui-ci contribue de manière essentielle à la qualité du système éducatif et à l'enseignement lui-même. Inévitablement, la mesurabilité a ses limites, et c'est bien ainsi. Les objectifs de formation du gymnase et des écoles de

culture générale (ECG) échappent aux simples statistiques, ils ne peuvent pas être mesurés par le biais du taux de succès aux examens de maturité – exceptionnellement haut l'année de la pandémie – ou du succès académique. Afin que ces objectifs puissent être encore mieux atteints grâce à la réforme «évolution de la maturité gymnasiale» (EVMG), sans pour autant occasionner une surcharge pour les élèves, la Conférences des directrices et directeurs de gymnases suisses (CDGS) et la SSPES ont formulé conjointement cinq revendications à l'attention des décideurs politiques. Nous verrons à la fin juin si celles-ci sont prises en compte. De plus, la SSPES a profité de la réforme en cours pour souligner l'importance de la liberté pédagogique en tant qu'élément essentiel de notre système éducatif et a publié une prise de position présentant les conditions de réussite de l'introduction de nouvelles formes d'enseignement. Last but not least: ces pro-

chains mois, en étroite collaboration avec des expert·e·s en science et en pratique de l'éducation, le comité centrale se penchera également sur les conséquences de Chat GPT sur l'enseignement.

Le fait que les décisions de politique éducative importantes se prennent de plus en plus souvent au niveau national a une influence sur le travail de la SSPES: au cours des derniers mois, les associations cantonales de Schaffhouse (VSHK), Lucerne (VLM) et Zurich (MVZ) ont décidé d'adhérer à la SSPES en tant que membres collectifs. L'objectif de représenter au moins la moitié des enseignant·e·s de toutes les écoles du degré secondaire II général au sein de la SSPES est désormais en passe d'être atteint. Nous nous réjouissons du renforcement de notre Société et souhaitons cordialement la bienvenue à ces nouveaux membres.

L'educazione può essere misurata ?

Care lettrici, Cari lettori,

L'ultimo Rapporto sull'educazione è stato pubblicato nel marzo scorso. In oltre 400 pagine, presenta statistiche e dati di prima importanza inerenti agli ultimi cinque anni. Come al solito, l'ampiezza degli argomenti trattati è impressionante, e questo malgrado un chiaro orientamento sull'economia dell'educazione, e come al solito, apparterrà alle autorità politiche il compito di prendere in considerazione l'imponente materiale e trarne le debite conseguenze. Anche il Comitato centrale se ne occuperà e pubblicherà una selezione dei risultati rilevanti nel prossimo GH. Il Rapporto sull'educazione contiene poche informazioni sullo sviluppo scolastico, sebbene questo contribuisca in modo significativo alla qualità del sistema educativo e dell'insegnamento stesso. Ciò mette chiaramente in luce i limiti della misurabilità, e questo è un bene. Gli obiettivi educativi del liceo e della scuola

specializzata sfuggono alle semplici statistiche; non possono essere semplicemente misurati tramite il tasso di successo agli esami di maturità – straordinariamente alto durante il periodo della pandemia – o il successo negli studi superiori. Affinché questi obiettivi educativi siano maggiormente raggiunti grazie alla SML, senza tuttavia sovraccaricare gli studenti, la Conferenza delle direttrici e dei direttori dei licei svizzeri (CDLS) e la SSISS hanno formulati congiuntamente cinque richieste da sottoporre ai responsabili politici. Si vedrà a fine giugno se queste richieste saranno prese in considerazione. La SSISS ha inoltre colto l'occasione creata dalla riforma in corso per sottolineare l'importanza della libertà pedagogica in quanto componente essenziale del nostro sistema educativo ed ha pubblicato una presa di posizione che presenta le condizioni per il successo dell'introduzione di nuove forme di insegnamento. E da ultimo, ma non per impor-

tanza: nei prossimi mesi, in stretta collaborazione con esperti di scienza e pratica dell'educazione, il Comitato centrale si occuperà anche degli effetti di ChatGPT sull'insegnamento.

Il fatto che le più importanti decisioni di politica educativa siano prese sempre più spesso a livello nazionale ha un impatto sul lavoro della SSISS: negli ultimi mesi, le associazioni cantonali di Sciaffusa (VSHK), Lucerna (VLM) e Zurigo (MVZ) hanno deciso di aderire alla SSISS come membri collettivi. Ciò significa che l'obiettivo di fare della SSISS l'ente che rappresenta almeno la metà di tutti gli insegnanti delle scuole del Secondario 2 generale è a portata di mano. Diamo un caloroso benvenuto ai nuovi membri e siamo lieti del significativo rafforzamento della nostra associazione.

Projet EVMG: cinq revendications de la CDGS et de la SSPES à l'attention des décideurs

KSGR
CDGS
CDLS
CDGS



KONFERENZ SCHWEIZERISCHER GYMNASIALREKTORINNE UND GYMNASIALREKTOREN
CONFÉRENCE DES DIRECTRICES ET DIRECTEURS DE GYMNASÈS SUISSES
CONFERENZA DELLE DIRETTRICI E DEI DIRETTORI DEI LICEI SVIZZERI
CONFERENZA DA LAS RECTURAS E DALS RECTURS DA GIMNASIS SVIZZERS

VEREIN SCHWEIZERISCHER GYMNASIALLEHRERINNE UND GYMNASIALLEHRER
SOCIÉTÉ SUISSE DES PROFESSEURS DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
SOCIETÀ SVIZZERA DEGLI INSEGNANTI DELLE SCUOLE SECONDARIE

V
S
S
P
E
S
I
S
S

Les réponses des cantons lors de la consultation sur l'ORM et le RRM ont été disparates, en particulier en ce qui concerne l'offre d'options spécifiques (art. 14) et les disciplines d'examen (art. 26). La Conférence des directrices et directeurs de gymnases suisses (CDGS) et la Société Suisse des Professeurs de l'Enseignement Secondaire (SSPES) estiment essentiel que, dans le cadre du projet «Evolution de la maturité gymnasiale» (EVMG), des décisions soient prises, afin de préparer de manière optimale le gymnase à de futures évolutions et de contribuer à régler les problèmes actuels. La CDGS et la SSPES formulent donc cinq revendications à l'attention des décideurs, à savoir la Confédération et la CDIP.

1. Elargissement du catalogue d'options spécifiques (OS)

Le catalogue des options spécifiques actuel s'est étoffé au fil du temps. En 1995, les disciplines correspondant aux différents types de maturité en vigueur à l'époque (langue ancienne, langue moderne, sciences naturelles, économie et droit) ont été maintenues, mais de nouvelles disciplines ont été ajoutées (arts visuels ou musique, philosophie/psychologie/pédagogie). De plus, le canton du Jura fait, depuis longtemps, de bonnes expériences avec l'OS Théâtre, proposée dans le cadre d'un projet pilote. Lors de la consultation de l'été 2022, de nombreuses nouvelles OS ont été proposées (histoire et géographie, informatique, religions, sport). Alors que certains cantons sont ouverts à l'idée d'un élargissement du catalogue, d'autres souhaitent conserver la liste actuelle ou ne la modifier que partiellement.

Aujourd'hui déjà, une comparabilité des OS au niveau national ne peut être garantie en ce qui concerne les contenus et compétences disciplinaires, mais «seulement» en matière de compétences supra disciplinaires, comme dans le domaine de la propédeutique scientifique. La contribution (toutefois essentielle) des OS à l'aptitude à entreprendre des études supérieures se résume à ces dernières. De ce fait, l'argument selon lequel la comparabilité des certificats serait améliorée ne peut pas être avancé pour soutenir une limitation de l'offre d'OS. Il faudrait, en conséquence, réduire celle-ci à une discipline ou à quelques rares disciplines étroitement liées. En revanche, un élargissement du catalogue des OS, à l'instar de celui des options complémentaires, offrirait aux élèves de nouvelles possibilités de choix, avec des disciplines pertinentes pour l'avenir, et permettrait au gymnase de continuer à évoluer et de réagir rapidement aux développements dans son environnement. Les cantons qui privilégient une offre limitée auraient toujours la possibilité de s'y tenir, puisque, selon l'ORM et le RRM, ils restent responsables de la définition de leur offre. Par contre, il est impossible d'admettre que les cantons qui souhaitent aujourd'hui dépasser l'offre mentionnée dans l'ORM et le RRM actuels n'aient pas la possibilité de le faire.

La CDGS et la SSPES demandent donc explicitement aux décideurs d'élargir le catalogue des options spécifiques, à l'instar de celui des options complémentaires, et d'y intégrer de nouvelles disciplines et de nouvelles combinaisons. Le Plan d'études cadre doit, au niveau fédéral, se limiter à la définition des compétences supra disciplinaires devant être acquises dans les différentes options spécifiques.

2. Un large éventail de disciplines d'examen

Il est prouvé que les examens de maturité, en tant que préparation aux études supérieures dans une haute école, ont une valeur formative propre.

Le gymnase se caractérise par l'enseignement et l'acquisition d'une vaste culture générale, ce qui devrait également se refléter sur les examens finaux. Dans ce domaine, l'ORM et le RRM sont quelque peu déséquilibrés, prévoyant des examens dans deux branches linguistiques, en mathématiques, en option spécifique et dans une autre discipline librement choisie. Les langues sont donc plus fortement représentées que les disciplines MINT et, en fonction du choix des élèves et/ou des directives cantonales, il est possible de passer un examen de maturité ne comprenant aucune branche issue des sciences humaines et sociales ou des sciences naturelles.

Les examens de maturité doivent refléter la formation gymnasiale et prouver que les élèves ont acquis des compétences dans un large éventail de disciplines. En plus des examens en langue première et en mathématiques, disciplines essentielles, des examens doivent donc être également passés dans au moins une discipline issue de chacun des trois domaines d'apprentissage langues, MINT et sciences humaines et sociales.

Il est important de veiller à ce que le nombre d'examens (10 dans la plupart des cantons actuellement) n'augmente pas. Toutes les disciplines ne doivent pas faire l'objet d'un examen écrit et d'un examen oral. De plus, les examens peuvent être échelonnés dans le temps, ce qui permettrait de réduire le nombre d'examens en fin de gymnase et ainsi de diminuer le stress auquel sont soumis les élèves au moment de leur maturité.

La CDGS et la SSPES demandent donc explicitement aux décideurs de veiller à ce que les objectifs de formation générale du gymnase (cf. art. 8) se reflètent également dans les disciplines d'examens comme susmentionné, sans que le nombre d'examens ne soit augmenté.

Les documents ainsi que les réponses des cantons lors de la consultation sur l'ORM et le RRM



https://fedlex.data.admin.ch/eli/dl/proj/2022/11/cons_1
(changer sur le site français du site)

3. Un Plan d'études cadre réaliste (PEC)

La consultation a clairement montré que même un gymnase en quatre ans ne serait pas suffisant pour satisfaire toutes les exigences du nouveau Plan d'études cadre. Celui-ci doit donc être raccourci, afin que non seulement les compétences disciplinaires mais également les compétences supra disciplinaires puissent réellement être acquises pendant les études gymnasiales (ou il faudrait, sinon, fixer la durée totale de la scolarité jusqu'à la maturité gymnasiale à min. 14½ ans). Les hautes écoles et la société doivent pouvoir être certaines que les titulaires de maturité disposent des compétences mentionnées dans le PEC. Si ce n'est pas le cas, le PEC sera discrédité, le certificat de maturité perdra sa valeur et, à long terme, l'accès sans examens aux hautes écoles sera menacé.

La CDGS et la SSPES demandent donc explicitement aux décideurs de tenir compte de cet aspect dans les prochaines étapes du projet.

4. Compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures

La CDGS et la SSPES estiment important de mentionner explicitement les compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures dans l'ORM et le RRM. Elles constituent une base essentielle de l'aptitude à entreprendre des études supérieures et contribuent à garantir sur le long terme un accès sans examen aux hautes écoles. Il s'agit toutefois d'éviter une formulation ambivalente de l'article correspondant, qui pourrait déboucher sur un système de test rigide. Au contraire, il est nécessaire de souligner l'importance d'un diagnostic précoce des éventuelles lacunes et du soutien ciblé apporté aux élèves concerné·e·s – et ce, impérativement avant les examens de maturité.

La CDGS et la SSPES demandent donc explicitement aux décideurs de mentionner spécifiquement les compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures dans l'ORM et le RRM.

5. Rapide mise en œuvre du Forum Maturité Gymnasiale suisse

La consultation a montré que les différents acteurs et en particulier les cantons estiment que des actions sont nécessaires dans d'autres domaines que les quatre mentionnés précédemment. De plus, des discussions pourraient s'avérer nécessaires au sujet de certains articles ou de certaines directives dès le début de la phase de mise en œuvre. Compte tenu du volume des modifications prévues, notamment en raison du nouveau PEC, les délais de transition – trois ans jusqu'au début de la scolarité gymnasiale des premier·ère·s élèves concerné·e·s par le nouveau système – sont relativement courts. De ce fait, l'année entre l'adoption de l'ORM/du RRM et celle du PEC devrait être utilisée à bon escient. Le nouveau Forum pourrait jouer un rôle important en tant qu'organe permettant les échanges et la présentation d'idées, et, dans cette fonction, poursuivre les tâches du groupe de coordination.

La CDGS et la SSPES demandent donc explicitement aux décideurs de mentionner spécifiquement les compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures dans l'ORM et le RRM.

Stefan Zumbrunn-Würsch,
président CDGS

Lucius Hartmann,
président SSPES

Prise de position de Franz Eberle sur les revendications de la CDGS et de la SSPES

La réforme de l'Ordonnance de reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale de 1995 a aboli les anciens types de maturité, une décision claire à l'encontre des efforts visant à supprimer l'accès sans examen aux universités et à remplacer l'aptitude à entreprendre des études supérieures, objectif de la formation gymnasiale, par des capacités propres à l'un des types de maturité. Les types de maturité ont été explicitement remplacés par une maturité uniforme qui, indépendamment des profils individuels résultant des différentes options possibles, garantit l'aptitude à entreprendre des études supérieures.

Pas de catalogue pour les options spécifiques

Cette garantie repose sur les éléments de formation suivants: les disciplines fondamentales et l'impact pédagogique, comparable et supra disciplinaire, du travail de maturité ainsi que des options spécifiques

et complémentaires (compétences supra disciplinaires, propédeutique scientifique supra disciplinaire). Les effets pédagogiques des disciplines choisies individuellement peuvent en principe être attendus de toutes les disciplines et combinaisons de discipline, et non seulement des options spécifiques qui ont vu le jour au fil des années. Par ailleurs, les options donnent lieu à des profils de compétences disciplinaires individuels vastes et approfondis. D'un côté, elles peuvent contribuer à une meilleure préparation à certaines filières d'études (aptitude à entreprendre des études spécifiques), sans constituer des conditions indispensables de succès dans celles-ci. D'un autre côté, elles permettent des approfondissements et des élargissements supplémentaires dans des domaines de compétences spécifiques de la maturité civique approfondie qui ne sont pas l'objet des futures études. Dans cette perspective aussi, se limiter aux options spécifiques actuellement possibles n'est pas

concevable. Je soutiens donc explicitement la revendication de la CDGS et de la SSPES visant à l'élargissement du catalogue d'options spécifiques.

Vaste éventail de disciplines d'examen

Les examens de maturité permettent d'évaluer les compétences d'une manière différente des notes de semestre et ont une valeur formative propre dans la perspective de l'aptitude à entreprendre des études supérieures. Afin que ces deux aspects soient pris en compte dans le contexte d'un éventail de possibilités d'études aussi large que possible, la maturité devrait refléter les domaines d'apprentissage aussi fidèlement que possible. Je soutiens donc la revendication de la CDGS et de la SSPES visant à une prise en compte équitable des domaines d'apprentissage lors de la définition des disciplines faisant l'objet d'un examen de maturité.

Orientation sur le savoir vs orientation sur les compétences

Une polarisation malheureuse



Prof. Dr Franz Eberle

Professeur émérite de pédagogie gymnasiale et économique de l'Université de Zurich. Membre de la Commission Suisse de maturité et du Conseil suisse de la science. Président de la Commission CDIP pour la reconnaissance des diplômes d'enseignement pour les écoles de maturité. Ancien directeur de la formation enseignant-e-s d'école de maturité à l'Université de Zurich.

Version complète de l'article publié dans la NZZ du 15.2.2023

Depuis l'introduction du Plan d'études cadre alémanique Lehrplan 21 (LP21), sinon depuis plus longtemps, l'orientation sur les compétences est soumise au feu des critiques. Voilà près de huit ans, le philosophe Konrad Paul Liessmann se plaignait déjà, dans un article publié dans la NZZ (14.9.2014) de la «disparition du savoir», «car toutes les compétences requises peuvent être acquises par le biais de n'importe quel objet; tout peut faire l'objet d'une réflexion et d'une analyse, aucun contenu disciplinaire spécifique n'est nécessaire.» Plus récemment, dans une interview de la NZZ (22.11.2022), Carl Bossard a critiqué le fait que, depuis l'introduction du LP21, l'école «se concentre surtout sur le produit (output) plutôt que sur les objectifs d'apprentissage spécifiques et disciplinaires, comme le prouve l'exemple de la langue de compétence. Tout doit être mesurable et contrôlable. L'apprentissage a perdu son sens, remplacé unilatéralement par le savoir-faire, ce qui a pour conséquence un énorme volume de directives dans le plan d'études cadre.»

Les critiques de l'orientation sur les compétences concernent également le gymnase, comme on peut l'observer dans le cadre de la réforme actuelle «Evolution de la maturité gymnasiale» (EVMG). Dans un article paru dans la NZZ (31.8.2022), René Rocca affirme que désormais, les écoles de maturité devront être «intégrées au nouveau système», mais que le projet EVMG n'est «finalement qu'une simple adaptation d'un modèle anglo-saxon ayant déjà échoué, un modèle qui ne met l'accent que sur les compétences et vide de leur sens les concepts de formation et de savoir. (...) Les prochaines étapes, comme la remise en question fondamentale du catalogue de disciplines (...), sont déjà dans le pipeline.»

Ces critiques et ces craintes sont-elles justifiées? La réponse est «non», les conséquences négatives n'étant aucunement automatiques. Un solide plan d'études et un bon enseignement orientés sur les compétences permettent de les éviter. Indépendamment du fait que l'acquisition de compétences soit déjà ancrée dans le Plan d'études cadre pour les écoles de maturité (PEC) depuis près de 30 ans et étant donné que seuls les débats sont nouveaux, le concept de compétences et son implication donnent souvent lieu à des interprétations superficielles, entraînant une polarisation malheureuse et une idéologisation de la discussion sur l'orientation sur les compétences dans la formation et rendant impossibles la correction des préjugés et une différenciation des propos. Ceci s'avère également important pour la révision du PEC dans le cadre du projet EVMG, car un plan d'études cadre moderne, permettant de répondre aux futurs défis, ne peut qu'être basé sur le principe d'une formation orientée sur les compétences.

Il semble nécessaire de définir clairement le concept de compétence. En 2007, après une analyse exhaustive, le psychologue Johannes Hartig et le spécialiste de l'éducation Eckhard Klieme en ont développé des principaux aspects, utilisés depuis aussi bien en sciences de l'éducation que dans les recherches en pédagogie et en psychologie (Klieme & Hartig, 2007, p. 21): «Les compétences sont des dispositions acquises au cours des processus de formation et d'éducation et rendant possible la gestion de différentes tâches et la maîtrise de multiples situations de la vie. Elles comprennent le savoir et les capacités cognitives,

des aspects de l'auto-régulation et des capacités socio-communicatives, ainsi que des orientations motivationnelles.» La définition du concept de compétence inclus dans cette définition, souvent citée et à la base du LP21, a été proposée par Franz E. Weinert en 2001 déjà (2001, p. 27s.). Alors qu'elle se concentre encore sur la solution de «certains problèmes» et justifie une partie des critiques – la formation est plus que l'éducation de personnes capables de résoudre des problèmes –, celle de Klieme et Hartig s'inscrit dans une perspective plus vaste, à savoir «la gestion de différentes tâches et situations de la vie», un objectif primordial de la formation scolaire que personne ne peut contester.

Dans la pratique éducative, en lieu et place des éléments de la deuxième phrase de la définition linguistique, les termes suivants, basés sur l'œuvre de l'anthropologue pédagogique Heinrich Roth (Roth, 1971), se sont imposés: compétences techniques (disciplinaires et méthodiques), auto-compétences (liées à la personnalité) et compétences sociales (socio-communicatives), autant de sous-domaines des compétences requises pour gérer des tâches et des situations de la vie. La psychologie pédagogique opère une différence au sein de ces sous-domaines entre les compétences cognitives et non-cognitives (par ex. les motivations, les valeurs). La combinaison du savoir et du savoir-faire sert la plupart du temps en tant que résumé du concept de compétence, mais elle doit être complétée par la volonté. Les aspects du concept de compétence décrits ici se recourent et s'inscrivent dans des rapports aussi complexes que réciproques en ce qui concerne la gestion de tâches et de situations de la vie.

Cette définition du concept de compétence a quatre conséquences décisives sur le PEC gymnasial et l'éviction des craintes liées à l'orientation sur les compétences. Premièrement, les «différentes tâches et situations de la vie» ne sont pas n'importe lesquelles. Pour le gymnase, selon l'article sur l'objectif des études du RRM/de l'ORM (art. 5 RRM 95; art. 8 nouveau RRM), il s'agit de la capacité à mener à bien des études supérieures (capacité ou compétence requise pour entreprendre des études supérieures) et de celle de pouvoir, à l'avenir, contribuer de manière responsable à l'exercice de tâches exigeantes au sein de

la société (dans le sens d'une maturité civique approfondie).

Deuxièmement, la gestion de certaines tâches et situations requiert des compétences techniques, personnelles et sociales spécifiques qui ne sont pas anodines. L'aptitude à entreprendre des études supérieures et la maturité civique approfondie exigent surtout un important savoir technique, dans de nombreuses disciplines. Lors de la rédaction du Plan d'études cadre, il est donc nécessaire d'identifier précisément les savoirs et les savoirs-faire disciplinaires requis pour entreprendre des études supérieures et assumer des tâches exigeantes au sein de la société.

Troisièmement, il se pose la question de savoir dans quelles structures les compétences peuvent être enseignées. Au gymnase, elles sont développées dans le cadre de l'enseignement disciplinaire (structure primaire curriculaire), orienté sur les diverses sciences universitaires (principe scientifique curriculaire) – ceci pour de bonnes raisons et avec un avantage certain. La structure des disciplines gymnasiales ne correspond pas seulement au principe didactique et éducatif des hautes écoles, mais permet de mieux promouvoir la propédeutique scientifique en tant que spécificité didactique importante du gymnase, dans le sens d'une compréhension pré-scientifique et d'une production scientifique. D'autres filières, surtout les filières professionnelles, s'orientent en premier lieu sur des compétences pratiques ou des thèmes importants. L'enseignement de culture générale dans la formation professionnelle initiale, par exemple, ne suit pas de principe didactique disciplinaire, mais s'oriente sur des thèmes pertinents pour la vie – pour de bonnes raisons également. Le principe éducatif d'orientation sur les compétences n'implique cependant pas automatiquement le

deuxième type de structure primaire curriculaire, désormais également prévue pour la nouvelle formation des employé·e·s de commerce. La structure disciplinaire du gymnase peut et doit permettre un enseignement orienté sur les compétences!

Quatrièmement, le principe d'enseignement disciplinaire au gymnase présente aussi des inconvénients, même si ceux-ci sont moins importants. Par exemple, au sein de la société, de nombreuses tâches exigeantes ne peuvent pas être gérées dans la perspective d'une seule discipline. Il est nécessaire de pouvoir compter sur le savoir et le savoir-faire de plusieurs disciplines, sur les liens interdisciplinaires et sur des compétences complémentaires. La structure curriculaire des disciplines implique cependant souvent que les élèves de gymnase les isolent et ne soient pas capables d'établir ces connexions. C'est la raison pour laquelle un second niveau curriculaire (structure secondaire curriculaire) entre en jeu. Il s'agit des domaines éducatifs transversaux, qui se nourrissent de plus d'une discipline, qui sont interdisciplinaires par nature, et qui nécessitent une coordination des différentes disciplines. Dans le nouveau PEC gymnasial, il s'agit des domaines suivants: compétences supra disciplinaires; compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures; digitalité; propédeutique supra disciplinaire; interdisciplinarité en général; éducation à la citoyenneté et éducation au développement durable, deux domaines d'apprentissage interdisciplinaires particulièrement importants. Les domaines transversaux ne s'ajoutent pas simplement aux disciplines. Les structures primaires et secondaires curriculaire se recoupent et sont interdépendantes. L'interdisciplinarité et les compétences supra disciplinaires doivent être développées au sein de l'ensei-

gnement disciplinaire: sans ancrage disciplinaire, elles n'existent pas, pas plus que les dites «compétences nécessaires pour l'avenir».

Pour toutes ces raisons, en ce qui concerne les critiques et les craintes exprimées, il est possible d'affirmer qu'une orientation sur les compétences au gymnase, bien mise en œuvre, ne signifie pas une formation décousue. Elle ne s'oppose pas à une orientation sur le savoir et les connaissances disciplinaires, mais améliore la qualité de l'apprentissage disciplinaire. Elle nécessite toutefois l'intégration de domaines transversaux. Elle n'implique en aucun cas la mesurabilité et la contrôlabilité du produit final (output) et n'a pas forcément pour conséquence un plan d'étude cadre surchargé et une multitude d'objectifs d'apprentissage limités.

Bibliographie

Klieme, E. & Hartig, J. (2007). Kompetenzkonzepte in den Sozialwissenschaften und im erziehungswissenschaftlichen Diskurs. In M. Prenzel, I. Gogolin & H.-H. Krüger (Hrsg.), Kompetenzdiagnostik [Sonderheft 8]. Zeitschrift für Erziehungswissenschaft 10, 11–29.

Roth, H. (1971). Pädagogische Anthropologie. Entwicklung und Erziehung. Band II. Hannover: Hermann Schroedel.

Weinert, F. E. (2001). Vergleichende Leistungsmessung in Schulen – eine umstrittene Selbstverständlichkeit. In F. E. Weinert (Hrsg.), Leistungsmessungen in Schulen. (pp. 17–31). Weinheim und Basel: Beltz.



Certificate of Advanced Studies (CAS) en Études francophones

Compatible avec un emploi – en ligne – reconnu

Une approche transversale de la francophonie

Une formation transdisciplinaire en 4 modules

- » La francophonie: Histoire et politique
- » Langue française et littératures francophones
- » La francophonie dans la Cité
- » Identités culturelles et patrimoines partagés

Début des études 4 septembre	Durée 6 mois	Volume de travail 10 crédits ECTS – environ 250 à 300 h
Délai d'inscription 16 août	Coût 5100 CHF*	Type de formation Enseignement 100% en ligne

* 10% Rabais pour toute inscription avant le 15 mai



Informez-vous

Compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures

Etat de l'implémentation dans les cantons



Lucius Hartmann

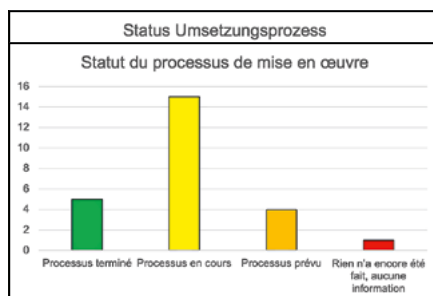
Dr phil, président de la SSPES, enseigne les mathématiques, le latin et le grec à la Kantonschule Zürcher Oberland à Wetzikon.

Enquête de la SSPES

Les compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures joueront un rôle important dans le nouveau RRM/la nouvelle ORM et, donc, dans le nouveau Plan d'études cadre (PEC), leur acquisition représentant une condition essentielle de l'aptitude à entreprendre des études supérieures et contribuant à garantir un accès sans examen aux hautes écoles (Sous-projet 1 dans les recommandations de la CDIP de 2016).

Au vu du manque de données en la matière, la SSPES a mené une enquête auprès de ses associations cantonales en 2023, afin de connaître l'état des travaux d'implémentation. 25 cantons ont participé, permettant une vision d'ensemble quasi exhaustive. L'enquête s'est principalement concentrée sur le niveau cantonal, afin de réduire la charge de travail des participant·e·s. L'implémentation concrète dans les divers établissements scolaires n'a, quant à elle, pas été étudiée de manière approfondie.

L'enquête a montré que l'implémentation n'est terminée que dans un cinquième des cantons. Elle est planifiée dans un canton sur cinq et est en cours dans la majorité des cantons (cf. graphique 1). La Suisse romande a pris un peu d'avance par rapport à la Suisse alémanique et au Tessin. Ces constatations reflètent l'état actuel de la situation. Des mesures peuvent encore être modifiées, et l'évaluation de leur efficacité peut encore varier.



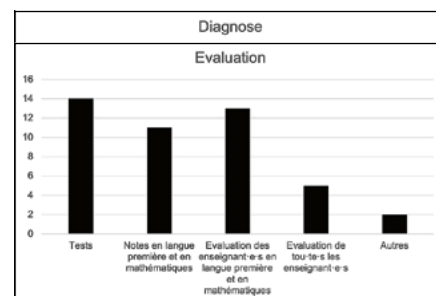
Graphique 1:
Statut du processus de mise en œuvre

Processus de mise en œuvre

En ce qui concerne l'implémentation, la plupart des cantons ont opté pour une combinaison de directives cantonales et de marge de manœuvre pour les écoles. En Suisse Romande, les directives semblent moins nombreuses. Dans la grande majorité des cantons (plus de $\frac{3}{4}$), dont tous les cantons romands, seules les mathématiques et la langue première sont concernées par les mesures (cf. graphique 2). Lors de l'évaluation, ce sont le plus souvent les notes ou les estimations des enseignant·e·s de ces deux disciplines qui sont concerné·e·s. De plus, dans un peu plus de la moitié des cantons, des tests de contrôle des compétences sont organisés (cf. graphique 3). Un peu plus de la moitié des cantons a également mis à disposition des ressources supplémentaires pour l'implémentation des mesures, alors que dans les autres cantons, notamment dans tous les cantons romands, celles-ci n'entraînent aucun coût supplémentaire.



Graphique 2: Disciplines concernées



Graphique 3: Evaluation

Lorsque le niveau de compétences disciplinaires de base n'est pas atteint, des cours de soutien sont organisés dans plus de 80% des cantons. De plus, les lacunes doivent être comblées par le biais d'un apprentissage individuel dans un grand nombre de cantons. Seuls 20% des cantons prévoient que les tests puissent être répétés une ou plusieurs fois. Pour assurer l'acquisition des compétences, les enseignant·e·s préparent généralement leur propre matériel. Ils·elles utilisent également des outils électroniques, en particulier le logiciel «Lernnavi» du canton de Saint-Gall en Suisse alémanique, ainsi que des livres.

Les compétences disciplinaires de base sont partiellement ancrées dans les plans d'études cadre, leur intégration en mathématiques étant un peu plus prononcée qu'en langue première. La perspective d'un nouveau plan d'études cadre a peut-être quelque peu freiné les efforts d'implémentation, les responsables souhaitant éviter de perdre l'acceptation des enseignant·e·s dans le cas d'une révision trop rapide. Les compétences disciplinaires de base sont surtout développées au cours des trois premières années de gymnase, mais leur importance diminue constamment au fil des années. En Suisse romande, leur répartition sur toute la durée de la scolarité gymnasiale est plus homogène. Il est toutefois nécessaire de préciser que la durée des études (de trois à cinq ans selon le canton) peut influencer ce résultat.

Evaluation des mesures

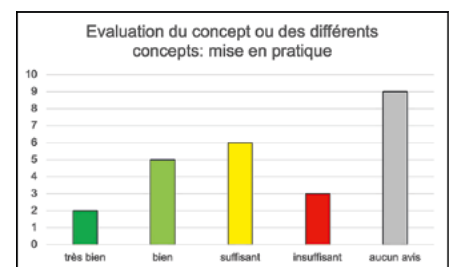
L'évaluation des concepts et de l'efficacité des mesures est préoccupante, même en considérant le fait que le processus d'implémentation est encore en cours ou n'a pas encore commencé dans la majorité des cantons, ce qui explique pourquoi peu d'associations cantonales ont répondu aux questions ($\frac{2}{3}$ pour les concepts et $\frac{1}{2}$ pour

l'efficacité). Alors que les concepts sont, en moyenne, jugés de suffisants à bons (insuffisants: 20%), l'efficacité est jugée (presque) insuffisante (insuffisante: 40%) (cf. graphique 4 et 5). Quelques commentaires illustrent ce jugement: «On peut supposer que les concepts aident, mais pas partout comme on le souhaiterait» – «Un énorme travail pour un effet peu considérable» – «Des cours de soutien obligatoires pour jusqu'à 40% des élèves – Pratiquement aucune valeur ajoutée pour les élèves concerné·e·s» – «Un gros travail supplémentaire pour les enseignant·e·s; les élèves n'ont absolument aucune motivation pour des cours supplémentaires».

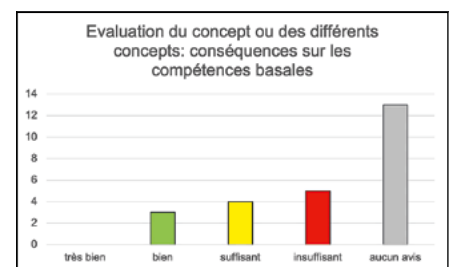
L'avis du Comité central

Le sous-projet 1 de la CDIP est encore en phase d'implémentation et bénéficiera d'autres idées plus concrètes issues du projet EVMG, notamment en ce qui concerne l'ancrage dans les plans d'études cantonaux ou d'établissement et dans les directives des groupes de discipline. Il faudra en particulier veiller à ce que, à côté de la langue première et des mathématiques qui assument évidemment la responsabilité principale de l'acquisition des compétences disciplinaires de base, les autres disciplines contribuent également au développement de ces dernières en les enseignant, en les exerçant et en les appliquant, et participent aussi à l'évaluation de l'acquisition. Ce point devra être contrôlé de près dans le cadre de l'audit du nouveau PEC. Le principe de soutien (p.ex. par des cours), déjà prévalant dans la majorité des cantons, doit impérativement être maintenu et, si possible, développé. Les ressources financières et en temps nécessaires doivent être mises à disposition. Le CC espère que le nouveau RRM/la nouvelle ORM créera les conditions cadres appropriées ou du moins ne les entravera pas.

Le scepticisme, voire même le rejet des concepts, est largement répandu, et des doutes considérables sont exprimés au sujet de l'efficacité des mesures. Il est donc primordial d'évaluer l'implémentation avec soin et de l'améliorer continuellement. Les cantons disposant d'expériences (bonnes ou mauvaises) peuvent et doivent soutenir les autres cantons, moins avancés dans leur travail. Aux yeux du CC, les solutions n'entraînant aucun coût supplémentaire sont questionnables, une amélioration de la qualité étant toujours liée à des frais. Les compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures étant essentielles pour atteindre les objectifs de formation du gymnase, un investissement est plus que justifié. Au cours des prochaines semaines et dans les prochaines années, des enseignements utiles pourront être tirés du projet EVMG. Le CC s'engagera pour que ceux-ci ne restent pas lettre morte.



Graphique 4: Evaluation de la mise en pratique



Graphique 5: Evaluation de l'efficacité

Evaluation en commun – Exemples concrets

En juin 2022, le ZEM CES a publié son rapport final sur l'état et l'efficacité de l'évaluation en commun. Quelques exemples choisis au hasard illustrent la manière dont ce concept peut être mis en pratique dans l'enseignement.

Allemand et Mathématiques

Kantonsschule Zürcher Oberland, Wetzikon, Canton de Zurich

Exemples pour l'évaluation en commun

Allemand (Langue de scolarité)

Christian Holliger, enseignant d'allemand, Kantonsschule Zürcher Oberland, Wetzikon

Examen de maturité écrit

A la Kantonsschule Zürcher Oberland de Wetzikon (KZO), l'examen de maturité en allemand, langue première, prévoit quatre sujets, dont l'un – le commentaire de texte factuel – fait l'objet d'une préparation commune. Cette collaboration réduit d'une part le volume de travail et, d'autre part, contribue à la réflexion générale sur les contenus des examens de maturité. De plus, pour les trois autres sujets d'examen, deux enseignant·e·s travaillent toujours ensemble, ce qui renforce les échanges sociaux et disciplinaires au sein du groupe de discipline.

Examens oraux

A la KZO, à la fin du semestre d'auto-apprentissage*, les textes étudiés individuellement font l'objet d'un examen oral. Souvent, deux enseignant·e·s d'allemand collaborent, faisant chacun office d'expert·e pour leur collègue, ce qui permet d'intéressantes discussions sur les barèmes, la pondération des critères d'évaluation et les lectures appropriées. Il est également très important de pouvoir observer la manière dont un·e collègue mène un examen, une pratique particulièrement utile pour les jeunes enseignant·e·s qui bénéficient ainsi d'une bonne préparation pour la conduite de leurs premiers examens de maturité oraux.

*** Pendant leur semestre d'auto-apprentissage, les élèves travaillent individuellement en allemand, en français, en anglais, en mathématiques et dans la discipline choisie en option spécifique. Dans les disciplines linguistiques, des lectures individuelles sont souvent au programme.**

Evaluation en commun en allemand, langue de scolarité

Où : canton de Zurich

Quoi : examens oraux sur des œuvres littéraires, avec co-expertise mutuelle

Organisation : participation facultative

Quoi : au moins un sujet de dissertation préparé en commun pour l'examen de maturité écrit et, parfois, préparation commune d'autres sujets et de grilles de correction

Organisation : directives du canton et de l'établissement

Mathématiques

Lucius Hartmann, enseignant de mathématiques, Kantonsschule Zürcher Oberland, Wetzikon

A la Kantonsschule Zürcher Oberland de Wetzikon (KZO), la dotation horaire des mathématiques, discipline fondamentale, varie d'une option spécifique (OS) à l'autre. Les examens de maturité sont préparés en commun pour deux groupes distincts, d'une part les classes avec OS Physique et applications des mathématiques et Biologie/chimie, d'autre part celles avec d'autres OS. Toutes les élèves passent des examens écrits et oraux de maturité en mathématiques. Les conditions cadres de ces examens (durée, utilisation de ressources, pourcentages minimaux des différents thèmes conformément au plan d'études cadre) sont strictement définies – moyennant parfois une certaine marge de manœuvre – et contraignantes.

Les enseignant·e·s dont les élèves passent un examen de maturité contribuent à l'alimentation d'une réserve d'exercices pour l'un ou l'autre groupe. Ces exercices font ensuite l'objet d'une discussion entre toutes les enseignant·e·s. Chacun·e prépare ensuite pour sa classe/ses classes un examen écrit spécifique, en se servant d'exercices issus de la réserve (tels quels ou modifiés) et/ou de ses propres exercices, et détermine la répartition des points et les critères d'évaluation. Chaque examen est enfin soumis à un·e collègue, qui le contrôle, parfois en faisant lui·elle-même tous les exercices. Pour les examens oraux, une réserve commune d'exercices n'est pas disponible.

Ce système permet de réduire fortement le temps de préparation des examens, tout en améliorant la comparabilité des exigences minimales. Grâce à des échanges réguliers sur les sujets pouvant servir d'objets d'examens, chaque enseignant·e réfléchit constamment au choix des thèmes traités dans ses cours. Une marge de manœuvre suffisamment importante est toutefois toujours disponible, chacun·e ayant la possibilité de traiter ses propres sujets et de les évaluer dans le cadre de l'examen de maturité. Ce dernier ne se résume donc pas au plus petit dénominateur commun, ne limite pas la multiplicité des contenus enseignés et ne diminue pas le niveau d'exigence visé.

Evaluation en commun en mathématiques

Où : canton de Zurich

Quoi : réserve commune de sujets pour les examens de maturité écrits et, parfois, préparation commune d'examens et de grilles de correction

Organisation : directives du canton et de l'établissement

Allemand et mathématiques au gymnase Kirchenfeld, Berne

Exemples pour l'évaluation en commun

En 2009, la Conférence des directeur·trice·s de gymnase du canton de Berne (KSG) a décidé de renforcer le système des évaluations en commun. Depuis, les divers gymnases du canton ont mis en pratique des formes d'évaluation en commun au sein de leurs établissements, et en rendent compte au Département cantonal de l'instruction publique lors de leur entretien de contrôle annuel. En ce qui concerne les examens de maturité, les évaluations en commun concernent en particulier les mathématiques, l'allemand, le français ainsi que la troisième langue. Afin d'assurer la comparabilité des examens, la Commission de maturité du canton de Berne (KMK) emploie des expert·e·s de coordination externes.

Le concept du gymnase Kirchenfeld prévoit que chaque enseignant·e travaille sur le thème des évaluations en commun avec au moins un·e collègue pendant deux années scolaires. Les enseignant·e·s décident eux·elles-mêmes quand, avec qui et comment ils·elles collaborent.

Allemand (langue de scolarité)

Adrian Mettauer, enseignant d'allemand (langue première), gymnase Kirchenfeld, Berne, et professeur de didactique de branche Allemand, Haute école pédagogique de Berne

Compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures: allemand

Les enseignant·e·s d'allemand encouragent et évaluent ces compétences dans le cadre de leurs cours. Ils·elles préparent ensemble les critères, les indicateurs et les standards d'évaluation, ainsi que, parfois, des épreuves communes. Les échanges concernant les formes d'examen et les critères de réussite impliquent une réflexion sur les mesures d'encouragement et de soutien. Les élèves présentant une note insuffisante en allemand à la fin de la première année de gymnase suivent un cours de soutien obligatoire le semestre suivant.

Examen écrit de maturité

Le choix des thèmes de dissertation pour la maturité est le résultat d'intenses échanges au sein des sections du groupe de discipline. Les sujets sont le plus souvent partiellement identiques, parfois totalement. Cette démarche renforce la collaboration au sein du groupe de discipline, les enseignant·e·s ayant la possibilité d'échanger leurs points de vue sur les exigences et la pondération des différents domaines de compétences. Ces discussions permettent également une réflexion sur les diverses mesures de développement des compétences pendant les études gymnasiales et sur leur efficacité.

Evaluation en commun en allemand, langue de scolarité

Où: Canton de Berne, gymnase Kirchenfeld

Quoi: Compétences disciplinaires de base en allemand: échanges au sujet de formes d'encouragement et de soutien appropriées, critères, indicateurs et standards pour l'évaluation.

Examens de maturité écrits: partiellement identiques ou identiques; échanges au sujet des thèmes et des grilles de correction.

Organisation: Directives du canton et de l'établissement; accords au sein du groupe de discipline et des différentes sections.

Concept du gymnase Kirchenfeld pour les compétences disciplinaires de base en allemand, langue de scolarité et mathématiques:



<https://api.gymkirchenfeld.ch/api/document/file/201110>

Mathématiques, discipline fondamentale

Andreas Bürge, enseignant de mathématiques (en allemand, français, anglais), gymnase Kirchenfeld, Berne

Compétences disciplinaires de base requises pour entreprendre des études supérieures: Mathématiques

Le gymnase Kirchenfeld a développé un concept dans le cadre duquel les enseignant·e·s de mathématiques coopèrent étroitement. Ils·elles préparent conjointement les examens définis et une fructueuse collaboration s'est établie.

Examen de maturité écrit

Chaque année, les enseignant·e·s concernés de tous les groupes de discipline (sciences humaines et sociales, mathématiques et sciences naturelles, économie et droit) déterminent dans quelle mesure ils·elles collaboreront pour préparer un examen de maturité et un barème d'évaluation communs.

Les examens proposés sont parfois identiques, le plus souvent partiellement identiques. Cette démarche a, pour les différents enseignant·e·s, l'avantage de réduire leur temps de préparation d'un examen de maturité. L'inconvénient d'une épreuve commune, particulièrement en mathématiques, réside dans le fait que seuls les contenus obligatoires prévus dans le plan d'études peuvent être intégrés. Des contenus permettant un approfondissement, facultatifs, comme par exemple l'intégration par parties, doivent être abandonnés.

Les enseignant·e·s qui enseignent les mathématiques en anglais ou en français (classes immersives) traduisent l'épreuve commune dans la langue correspondante.

Bien évidemment, tou·te·s les enseignant·e·s sont également libres de collaborer au sein de petits groupes, indépendamment du concept de développement des compétences en mathématiques et de la préparation d'examens de maturité communs.

Evaluation en commun en mathématiques

Où: Canton de Berne, gymnase Kirchenfeld

Quoi: Compétences disciplinaires de base en mathématiques: un examen identique en GYM1, examens individuels de GYM2 à GYM4 (première resp. 2ème à 4ème année du gymnase en quatre ans).

Examens de maturité écrits en mathématiques: échanges au sujet des grilles de correction; sujet souvent partiellement identiques, parfois identiques.

Organisation: Directives du canton et de l'établissement; accords au sein du groupe de discipline et des différentes sections.

Anglais au gymnase de Nyon VD

Exemples pour l'évaluation en commun

Susanne Marzer, enseignante d'anglais au Gymnase de Nyon, membre du comité central de la SSPEs

Au Gymnase de Nyon dans le canton de Vaud, nous collaborons au sein de la file d'anglais à l'élaboration de nos examens de fin d'études, c'est-à-dire l'examen d'anglais de l'école de culture générale et de l'école de maturité. Il en est de même pour toutes les autres files.

Les deux types d'examen sont encadrés au niveau cantonal par un canvas d'examen qui impose un certain nombre de choses, mais au même temps laisse une certaine liberté de choix aux files dans les gymnases.

Examen de maturité gymnasial

Par exemple, tous les gymnases sont obligés d'avoir une partie compréhension de l'écrit et une partie expression dans leurs examens d'anglais ; le nombre de mots des textes qui composent la compréhension de l'écrit est déterminé à l'aide d'une fourchette ; concernant la partie écrite, plusieurs types de textes sont possibles et c'est les files d'anglais respectives qui décident quel(s) type(s) elles veulent proposer à leurs élèves.

En début d'année scolaire, la file d'anglais du Gymnase de Nyon fait une collecte de textes intéressants pour la compréhension de l'écrit, et les collègues qui élaboreront les exercices pour

l'examen en question choisissent leurs préférés parmi ce choix et le font approuver par les autres enseignant.e.s qui ont des classes d'examen. Ensuite, ils/elles développent les questions sur la base des exercices qui figurent chaque année dans les examens ; dans un deuxième temps, ces questions sont parcourues et commentées par les autres collègues. Les exercices proposés sont retravaillés en conséquence et soumis pour une dernière vérification à toutes et tous les collègues concerné.e.s.

Les questions pour la partie écrite de l'examen sont proposées par chaque enseignant.e. à sa classe en fonction des livres et des thématiques qui ont été vues en cours. Cependant, le genre et le nombre de questions sont les mêmes pour toutes les classes. Après la tenue des examens écrits, la file d'anglais se réunit encore une fois pour les passer en revue et pour décider ensemble si le corrigé pour les exercices de la compréhension de l'écrit s'est avéré pertinent ou s'il faut effectuer quelques ajustements.

Examen de l'ECG

Pour l'examen de l'école de culture générale, un texte inconnu est proposé aux élèves pour une analyse écrite en deuxième partie en plus des deux questions à développer. Ce texte ainsi que les questions pour l'analyse sont choisis en accord avec les enseignant.e.s concerné.e.s.

Grâce au canvas d'examen cantonal et à la collaboration à l'interne de la file d'anglais, nos examens correspondent aux normes requises tout en laissant une certaine marge de manœuvre bienvenue aux collègues en ce qui concerne les questions posées à leurs classes pour la partie écrite et l'examen oral. Ceci garantit un examen en accord avec les contenus enseignés et représente par conséquent un vrai aboutissement pour les élèves.

Evaluation en commun en anglais

Où : Canton de Vaud

Quoi : Examens écrits de maturité gymnasiale et de l'ECG développés par la file d'anglais

Organisation : directives du canton et de l'établissement



Der Unterricht findet während der Schulfreien statt.

DAS Schulleiter/in (DAS SL)

Diplomstudiengang in Kooperation mit der PH Luzern

Nächster Start: Luzern, 17. Juli 2023

Weitere Infos finden Sie auf aeb.ch


AKADEMIE FÜR ERWACHSENENBILDUNG SCHWEIZ

«Die EDK-anerkannte Zusatzausbildung für Hintergrundwissen zu Führungs- und Organisationsthemen – verbunden mit Transfer, Reflexion und Training – bilden die Basis für das Leiten einer Schule.»



Biologie et chimie dans l'ECG au canton de Valais

Exemples pour l'évaluation en commun

Sarah Rittiner, enseignante de biologie, Oberwalliser Mittelschule (OMS) St. Ursula, Brigue, membre du comité central de la SSPES

L'OMS St. Ursula de Brigue propose des filières d'école de culture générale et de maturité spécialisée dans les domaines professionnels « Santé », « Travail social » et « Pédagogie ». Dans de nombreuses disciplines, des épreuves communes sont élaborées. L'implémentation de ce concept varie fortement d'un groupe de discipline à l'autre et ne se limite pas uniquement aux examens finaux. Par exemple, les enseignant·e·s de biologie et de chimie du domaine professionnel « Santé et Pédagogie » collaborent tout au long de l'année scolaire. Les grilles-horaires des classes parallèles sont alignées dans les disciplines concernées, ce qui offre – à côté des épreuves communes – de nombreuses possibilités de collaboration et d'ensei-

gnement interdisciplinaire. Les élèves peuvent ainsi passer les mêmes examens mais également suivre les mêmes cours. Cette étroite coopération permet de créer des synergies et d'intégrer diverses perspectives et expériences dans l'enseignement. La qualité de ce dernier est améliorée, et l'utilisation conjointe de ressources et de matériel réduit la charge de travail des enseignant·e·s.

Lors de la préparation d'examens et de grilles de correction, les enseignant·e·s assument à tour de rôle la responsabilité principale. Ceci est rendu possible par le fait que les deux classes suivent les mêmes leçons. Les examens sont évalués par les deux enseignant·e·s et, si besoin est, adaptés. Une attention particulière est portée à la taxonomie de Bloom, à la clarté de la formulation et à l'estimation de la durée effective de l'examen concerné. Sur la base d'une grille de correction commune, chaque enseignant·e corrige les examens de ses élèves. Les questions qui peuvent se poser sont discutées avant la notation, de manière à ce que tou·te·s les élèves bénéficient des mêmes conditions et critères.

Les épreuves en commun confèrent aux enseignant·e·s davantage de sécurité en ce qui concerne l'évaluation des performances de leurs élèves. De plus, ce système renforce la collaboration au sein du groupe de discipline et permet une harmonisation des exigences didactiques.

Evaluation en commun en biologie et chimie

Où : Canton du Valais

Quoi : Préparation de cours et enseignement communs, préparation et évaluation conjointe d'examens (finaux) écrits et oraux.

Organisation : collaboration au sein du groupe de discipline.

Stressmanagement und Resilienzförderung

Tagung am 30. September 2023

An der Tagung geht es um einen achtsamen Umgang mit sich selbst zur Reduktion von Belastungen und zum Aufbau von Resilienz in der (heil-)pädagogischen und therapeutischen Praxis.



Infos und Anmeldung: www.hfh.ch/tagung-stressmanagement

HfH Interkantonale Hochschule
für Heilpädagogik

PH LUZERN PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE

Jetzt
anmelden!



Das neue Weiterbildungsprogramm ist da!

- Kurse für Lehrpersonen aller Stufen
- CAS, DAS, MAS, Zusatzausbildungen

www.phlu.ch/weiterbildung



Gymnase et école de culture générale– Quels sont les facteurs pertinents à l'entrée et pour la réussite?

Enseignements tirés du rapport sur l'éducation 2023



Janine Albiez est collaboratrice scientifique au CSRE. Elle a étudié les sciences politiques à l'Université de Zurich. Dans le rapport sur l'éducation, elle est responsable du domaine du gymnase.

plausible de supposer que dans les cantons où les taux de fréquentation du gymnase sont faibles, les élèves qui n'ont pas réussi à

entrer au gymnase entrent plutôt dans une école de culture générale. L'ECG n'a donc pas de fonction compensatoire à cet égard.

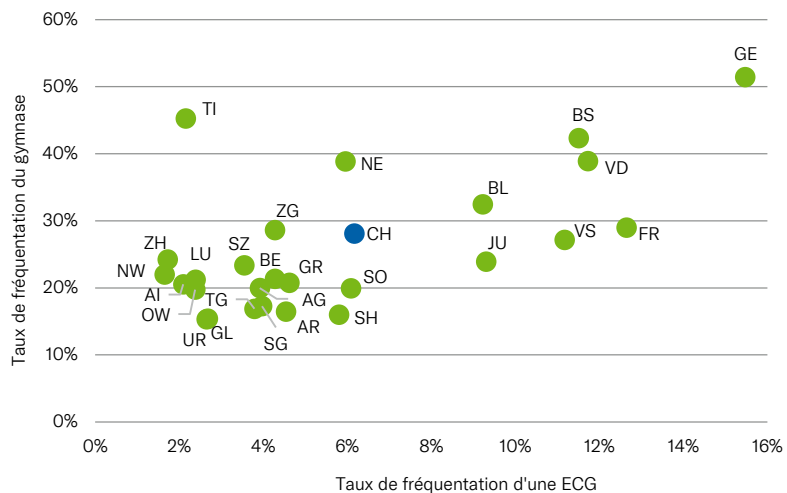


Figure 1 (rapport fig. 196): Taux de passage au gymnase et à l'ECG

Aujourd'hui comme hier, la majorité des élèves qui entrent au niveau secondaire II entament une formation professionnelle initiale. Près de 30% des élèves du secondaire II suivent une formation générale. Parmi eux, environ 80% fréquentent un gymnase et 20% une école de culture générale (ECG).

Différences cantonales dans les taux de fréquentation du gymnase : Les performances à l'entrée sont déterminantes pour la réussite...

Le test des compétences transversales réalisé dans le cadre d'EVAMAR II avait déjà montré que les performances étaient en moyenne plus faibles dans les cantons ayant des taux de maturités plus élevés. Sur la base de la cohorte PISA 2012, nous avons comparé dans le rapport sur l'éducation les performances à l'entrée au gymnase des dix cantons dont l'échantillon était représentatif. Là aussi, il s'avère que les gymnasiennes et gymnasiens des cantons ayant un taux de maturité plus élevé ont en moyenne atteint moins de points PISA. Cela s'explique par le fait que dans les cantons où le taux de maturités est plus élevé, les élèves sont proportionnellement plus nombreux à passer au gymnase. La conséquence de cette observation peut être illustrée par l'exemple des cantons de Saint-Gall et de Genève : La figure 2 (rapport fig. 179) montre que les points PISA de tous les élèves sont répartis de manière similaire dans les deux cantons et que ceux qui obtiennent des résultats PISA élevés optent pour le gymnase dans les deux cantons. Dans le canton de Genève, la proportion de ceux qui entrent au gymnase est toutefois nettement

plus élevée. Il en résulte qu'un nombre sensiblement plus élevé de personnes ayant des résultats PISA moyens entrent au gymnase, ce qui a pour conséquence, comme nous l'avons vu, de faire baisser les résultats moyens.

Des taux de fréquentation élevés du gymnase vont de pair avec des taux de fréquentation élevés d'une ECG

Bien que la voie de la formation générale ne soit choisie que par une minorité d'élèves sur l'ensemble de la Suisse, la popularité de la formation générale varie fortement d'un canton à l'autre. Dans les cantons où les élèves sont proportionnellement nombreux à passer au gymnase, les taux de passage vers l'ECG sont également plus élevés (figure 1, rapport fig. 196). Cette observation est surprenante, car il aurait été

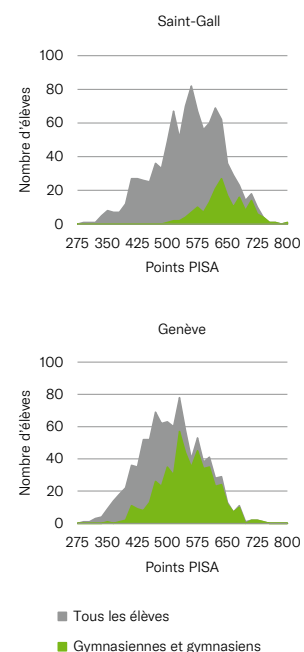


Figure 2 (rapport fig. 179): Répartition des gymnasiennes et gymnasiens en fonction du score PISA

Ces différences de performances à l'entrée ont des répercussions sur la suite du parcours au gymnase. En effet, plus les points PISA moyens sont bas à l'entrée au gymnase, plus le taux de réussite est faible.

.. mais il y a aussi d'autres facteurs importants

Mais même dans les cantons où les élèves entrent au gymnase avec des performances élevées, les taux de réussite ne sont pas de 100%. Cela indique qu'il existe, outre les performances, d'autres facteurs qui contribuent à la réussite au gymnase. C'est ce que montre également le nombre de redoublements et d'abandons au gymnase. Dans les cantons où le taux de passage au gymnase est plus élevé, les élèves sont plus nombreux à abandonner le gymnase et à le redoubler. Mais seule la moitié de la différence entre les cantons ayant des taux de passage élevés et ceux ayant des taux de passage faibles peut s'expliquer par les résultats de PISA. Une raison de ce constat pourrait être qu'il existe des compétences qui ne sont pas couvertes par les points PISA, comme par

exemple les connaissances en langues étrangères. De plus, l'enquête PISA est réalisée à la fin de l'école obligatoire et ne peut donc pas refléter les processus qui se produisent pendant la formation gymnasiale. Une autre explication pourrait être que des taux d'abandon plus élevés agissent comme une prophétie auto-réalisatrice, dans la mesure où les élèves ressentent la pression de la sélection qui résulte de taux d'abandon élevés. Cela peut également toucher ceux dont les performances seraient suffisantes pour le gymnase, mais qui ne peuvent pas résister à cette pression. Le fait que des traits de personnalité tels que la persévérance ou l'anxiété soient également importants pour la réussite scolaire plaide en ce sens.

Le sexe et le contexte socio-économique sont d'autres facteurs explicatifs des redoublements et des abandons au gymnase. Les hommes sont nettement plus nombreux que les femmes à redoubler une année ou à ne pas terminer le gymnase.

Le tableau est plus nuancé en ce qui concerne le statut socio-économique.

Comme le montre le rapport sur l'éducation 2018, il s'agit d'un facteur explicatif important pour savoir qui entre au gymnase. En ce qui concerne les redoublements au gymnase, on ne constate toutefois pas de différence statistiquement significative entre les élèves de statut socio-économique élevé et ceux de statut faible (figure 4, rapport fig. 191). Toutefois, la probabilité d'abandonner le gymnase est légèrement plus élevée lorsque le statut socio-économique est faible que lorsqu'il est élevé. Par rapport au sexe, l'effet est cependant plutôt modeste.

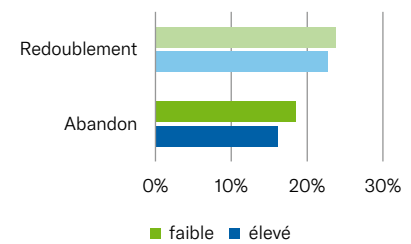


Figure 4 (rapport fig. 191): Probabilité de redoubler ou d'abandonner le gymnase, en fonction du statut socio-économique

Niveau de formation : situation plus équilibrée en ECG

En ce qui concerne le niveau de formation des parents, la situation est nettement plus équilibrée dans les écoles de culture générale qu'au gymnase. Plus de la moitié des élèves d'une école de culture générale ont des parents qui ne sont pas issus d'une formation tertiaire, alors que cette proportion n'est que d'environ un quart au gymnase. L'école de culture générale est particulièrement appréciée des élèves issus de l'immigration, nés à l'étranger et dont les parents n'ont pas de formation tertiaire (figure 3, rapport fig. 199). Les étrangers nés en Suisse n'ont qu'une probabilité légèrement plus élevée que les Suisses d'entrer dans une ECG.

En ce qui concerne les redoublements, on constate des différences entre les régions linguistiques au sein de l'ECG. Les taux de redoublement sont ainsi nettement plus élevés en Suisse romande qu'en Suisse alémanique ou au Tessin.

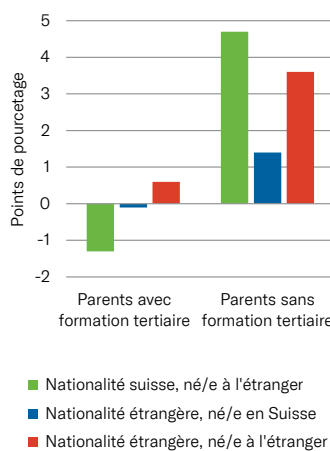


Figure 3 (rapport fig. 199): Probabilité de fréquenter une ECG (différence par rapport aux citoyennes et citoyens suisses nés en Suisse)

Les gymnases et les écoles de culture générale sont des voies d'accès importantes au degré tertiaire

Pour terminer, il convient de se pencher sur le degré tertiaire. En effet, le gymnase doit – conformément à l'objectif de formation 3 (Objectifs politiques communs concernant l'espace suisse de formation de la Confédération et des cantons) – garantir l'accès aux hautes écoles universitaires. De manière analogue, l'ECG a pour objectif de garantir l'accès aux formations tertiaires dans le domaine non universitaire.

En l'espace de deux ans, 77% des titulaires d'un certificat de maturité gymnasiale entament des études dans une haute école universitaire. En contrepartie, 78% des titulaires d'une maturité spécialisée rejoignent une haute école non universitaire, c'est-à-dire une HES ou une HEP. Les gymnases et les écoles de culture générale sont donc d'une efficacité comparable pour garantir l'accès aux hautes écoles auxquelles leur offre de formation est adaptée.

Objectifs politiques communs concernant l'espace suisse de formation



<https://www.sbf.admin.ch/sbf/fr/home/services/publications/base-de-donnees-des-publications/s-n-2019-4/s-n-2019-4e.html>

Le rapport sur l'éducation en Suisse 2023 fournit à nouveau des données et des informations issues de la statistique, de la recherche et de l'administration sur l'ensemble du système éducatif suisse, du préscolaire à la formation continue, et sert de base à la formulation des objectifs communs de la Confédération et des cantons en matière d'éducation.



Le rapport peut être consulté gratuitement par voie électronique (<https://www.skbfc-sre.ch/fr/rapport-sur-leducation/rapport-education/>)



ou acheté (au prix de Fr. 60.–) sous forme de livre auprès de Stämpfli Communication (<https://staempfli.com/de/vermarktung/abonnemente/bildungsbericht>).




Vous avez dit «transversal»?

Compétences transversales, enseignements transversaux, thèmes transversaux, interdisciplinarité, travail interdisciplinaire... ces notions sont au cœur du règlement de reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale révisé (RRM/ORM) et du plan d'études cadre en discussion (PEC). Si, en théorie, elles semblent être communément admises et déjà largement utilisées, qu'en est-il de leur mise en œuvre au sein des écoles? Ce questionnement est à l'origine de la création d'un groupe de travail réunissant les principaux acteurs concernés: les directions d'écoles, les enseignant-e-s et les cantons, ainsi que ZEMCES. Ensemble, ils souhaitent réfléchir aux implications pour l'enseignement, mais aussi pour l'organisation de l'école, pour la collaboration entre les enseignant-e-s et pour la formation et la formation continue des enseignant-e-s.

ZEMCES a été chargé de soutenir les réflexions du groupe de travail par des activités concrètes. La première de ces activités prendra la forme d'une conférence nationale sur le thème «Compétences et thèmes transversaux dans le développement du gymnase». Par ailleurs, ZEMCES lance son enquête annuelle sur l'offre de formation continue dans certaines disciplines. Les résultats servent de base pour développer les formations continues pour les enseignants du secondaire II en fonction des besoins. Participez nombreux!

Laetitia Houlmann, Collaboratrice scientifique



Conférence «Compétences et thèmes transversaux dans le développement du gymnase»

Idées et discussions sur la mise en œuvre du Règlement sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale (RRM) et du Plan d'études cadre (PEC)

Sur mandat du groupe de travail «Mise en œuvre du RRM/ORM et du PEC», ZEMCES ouvre un espace d'échange et de réflexion à tous les acteurs concernés à l'échelle nationale (écoles, cantons, recherche, didactique des disciplines, enseignant-e-s) en vue de préparer et soutenir la mise en œuvre de ces nouveaux documents de références. La conférence devrait par ailleurs permettre la clarification et la compréhension commune des notions fondamentales (enseignements transversaux, thèmes transversaux, compétences transversales, interdisciplinarité) et alimenter le processus de consultation du plan d'études cadre.

Au programme: exposés, présentation de l'état d'avancement du projet Évolution de la maturité gymnasiale (EVMG), ateliers sur les six thèmes transversaux du plan d'études cadre (Éducation à la durabilité, Numérique, Interdisciplinarité, Éducation à la citoyenneté, Compétences transversales, Propédeutique scientifique), partage de bonnes pratiques issues du terrain et échange sur les perspectives.

Nous sommes heureux de relever ce beau défi et espérons une forte participation des enseignantes et des enseignants à ces importantes discussions pour l'avenir du gymnase.



27 septembre 2023 | Berne

Le programme détaillé et le lien d'inscription seront communiqués au mois de mai sur zemces.ch

Réussir la coopération entre l'école et le travail social en milieu scolaire

Le travail social en milieu scolaire est institutionnalisé au niveau de l'école obligatoire dans la plupart des communes et des cantons alémaniques. Or, au niveau du secondaire II, de telles offres n'existent presque pas. Depuis l'année scolaire 2022/23, le travail social en milieu scolaire est proposé dans certains gymnases du canton de Zurich dans la cadre d'un projet pilote.

La vaste étude intitulée «Schulsozialarbeit in der Schweiz» a identifié quelques conditions favorables à la coopération interdisciplinaire entre l'école et le travail social en milieu scolaire au niveau de l'école obligatoire. Ces résultats peuvent aussi être intéressants pour les gymnases. Un facteur primordial est une relation de confiance mutuelle. Un deuxième facteur est une communication ouverte, sans équivoque et réfléchi. La motivation des intervenant-e-s (du système scolaire et du travail social en milieu scolaire) à coopérer entre eux s'est également avérée être un facteur de réussite important. C'est en adoptant une position sans équivoque et en intégrant avec conviction le travail social dans le système scolaire que les directions d'école créent les meilleures conditions. Pour que la coopération interdisciplinaire réussisse, il est essentiel que chacun-e soit au clair sur son propre rôle et sur son identité professionnelle. Par ailleurs, il est fondamental que le travail social en milieu scolaire puisse se définir comme un service spécialisé autonome et un partenaire à part entière de l'école. Pour terminer, il faut prévoir assez de temps pour les échanges entre les intervenant-e-s des deux bords.



L'étude «Schulsozialarbeit in der Schweiz. Angebots-, Kooperations- und Nutzungsformen» a été publiée aux éditions HEP.

Enquête en ligne au sujet de la formation continue

Sous la loupe cette année:

Physique, mathématiques, sport, pédagogie/psychologie, russe, théâtre, religion et chinois

Existe-t-il des facteurs qui favorisent ou, au contraire, qui entravent la formation continue des enseignant-e-s? Y a-t-il suffisamment d'offres de qualité pour les différentes disciplines? Aidez-nous à répondre à ces questions! L'enquête annuelle menée par ZEMCES auprès des enseignant-e-s sera réalisée jusqu'au **21 mai 2023** pour les disciplines susmentionnées. Pour obtenir des résultats significatifs pour toutes les disciplines et tous les cantons, nous avons besoin de votre participation.

Vous enseignez l'une ou l'autre de ces disciplines? Prenez vingt minutes pour répondre à notre enquête en ligne. Vous pouvez répondre aux questions en français, en allemand et en italien. Merci beaucoup!



Lien vers l'enquête: zemces.ch/Barometre ou accès par le code QR

Prochains événements

Groupe d'échange «Échanges et mobilité au secondaire II»

16 mai 2023, 16.00–18.00 | Berne ou en ligne

Au programme: deux plateformes d'échanges différentes, match & move et swilingua, et le programme d'échange individuel de Movetia. La rencontre est ouverte à toutes les personnes intéressées.

Pour vous inscrire, veuillez envoyer un message à marcel.santschi@zemces.ch

Conférence «Compétences et thèmes transversaux dans le développement du gymnase»

27 septembre 2023 | Berne

Programme détaillé et inscriptions prochainement sur zemces.ch

Conférence «Engagement pour la formation continue et pour la culture de la formation continue»

1^{er} décembre 2023 | Berne

La deuxième conférence nationale sur la formation continue dans le cadre du dialogue COD «Coordination de la formation continue orientée sur la demande» offre aux participant-e-s la possibilité d'échanger sur la COD et permet d'identifier les réussites.

Programme détaillé et inscriptions prochainement sur zemces.ch

L'évaluation externe des écoles soutient le développement scolaire



Caroline Müller, Responsable du domaine Evaluations et Enquêtes, ZEM CES



Thomas Burri, Responsable du domaine Savoirs et Réseau, ZEM CES

Conformément au nouvel article 30 du RRM, toutes les écoles doivent désormais être dotées d'un dispositif d'assurance et de développement de la qualité (cf. l'article de Filizia Gasnakis et Lucius Hartmann dans le GH 4/2022: «La gestion de la qualité – un nouveau critère de reconnaissance?». Celui-ci comprend également, par exemple, les évaluations externes, à savoir les feedback – basés sur des données – des équipes d'expert·e·s. Comment les écoles peuvent-elles en bénéficier au mieux?

Accompagnement des processus de développement scolaire

Au cours des 20 dernières années, l'évaluation externe des écoles du Secondaire II s'est développée en plusieurs étapes. Initialement axée sur la responsabilité de l'établissement, elle a aujourd'hui pour objectif le développement de connaissances et le soutien du développement scolaire, les processus d'enseignement et d'apprentissage constituant l'un des thèmes essentiels. De plus, dans la plupart des cas, les écoles peuvent déterminer elles-mêmes une grande partie des thèmes évalués. De ce fait, l'évaluation externe par le ZEM CES peut s'orienter sur les besoins et les aspects intéressants particulièrement l'établissement. Le canton, en tant qu'employeur, définit souvent un thème supplémentaire, comme par exemple la gestion de la qualité interne ou «les processus d'enseignement et d'apprentissage dans le contexte de la digitalité».

Depuis près de six ans, un nouveau processus soutient cette nouvelle orientation de l'évaluation externe. Suivant le principe «évaluer avec l'école», le ZEM CES comprend l'évaluation externe comme une co-production. Les directions sont systématiquement impliquées dès le début: quelles informations sont-elles pertinentes pour elles? Comment peuvent-elles bénéficier de l'évaluation externe? A quelles questions l'évaluation devrait-elle permettre de répondre?

Tous les acteurs concernés – à savoir la direction, le personnel administratif, les enseignant·e·s et les élèves – sont ensuite interrogés. Notre approche intrinsèquement constructive, valorisante et ouverte contribue à créer un climat de confiance permettant des discussions franches lors des enquêtes au sein de l'établissement – et donc des résultats concrets et substantiels.

Les feedbacks des directions ayant participé à des évaluations externes pendant l'année scolaire 2021/22 sont éloquentes:

Feedbacks de directeur·trice·s d'établissement:

«Den Fokus auf Themen zu richten, wo wir Handlungsbedarf ahnten und wo wir uns als Schule einen Überblick zu verschaffen erhofften, war für uns hilfreich.»

«Der entwicklungsorientierte Ansatz hat unserer Schule geholfen, fundierte Daten zu «Feldern» der Schulentwicklung zu erhalten.»

«Wir haben eine Rückmeldung eines externen Expertenteams erwartet und diese auch erhalten. Die präzisen Rückmeldungen helfen uns, unsere Schule gezielt weiterzuentwickeln und unterstützen uns in unserem eingeschlagenen Weg.»

«La direction apprécie le fait d'avoir eu un regard externe posé sur l'institution qui nous permet de voir les choses avec un angle différent.»

Le ZEM CES considère les écoles en tant qu'organisations apprenantes. Une évaluation externe soutient chaque établissement dans ce processus et présente les éléments typiques de l'accompagnement d'un processus d'apprentissage: en ce qui concerne les contenus et les objectifs, elle s'oriente sur les besoins spécifiques de l'école, elle est interactive et basée sur les relations humaines, elle permet un état des lieux et fournit un feedback constructif, basé sur des données réelles. Souvent citée, l'étude de Hattie a montré la valeur du feedback en matière de processus d'apprentissage. Ce feedback comprend évidemment aussi des éléments

d'évaluation, comme dans tout processus d'enseignement et d'apprentissage.

Soutien des processus systémiques

L'apprentissage est aujourd'hui accompagné à tous les niveaux de manière professionnelle et systématique. Nous disposons d'un cadre (objet de négociations politiques): RRM, mandats de performance pour les écoles, directives concernant la gestion de la qualité, objectifs de qualité définis par les écoles elles-mêmes, objectifs d'apprentissage formels et individuels pour les élèves. Ce cadre permet une marge de manœuvre et laisse de la place à l'autonomie, à tous les échelons du système éducatif et pour tous ses acteurs: les cercles politiques et les services (niveau macro), les directions (niveau méso), les enseignant·e·s et les élèves (niveau micro). Dans de nombreux cantons, l'évaluation externe fait partie de ce cadre et réunit tous les niveaux. Bien rédigés, les rapports d'évaluation donnent une idée précise de la réalité et constituent donc une base solide pour des processus collaboratifs entre les niveaux concernés et au sein de ces derniers.

Le ZEM CES s'est donné pour objectif de garantir le haut niveau de qualité de ses prestations. Les parallèles avec l'accompagnement des processus d'enseignement et d'apprentissage ne sont pas un hasard, et nos évaluations externes s'intègrent de manière organique dans la culture des écoles du degré secondaire II et dans celle des cantons. A nos yeux, elles ne sont pas des enquêtes réalisées par des «corps étrangers», mais font tout simplement partie d'une culture d'enseignement et d'apprentissage naturelle: discrètes et normales, elles constituent l'un des éléments de feedback récurrents dans le quotidien scolaire.

Le ZEM CES considère l'évaluation scolaire telle qu'elle est conçue actuellement comme le meilleur moyen de rendre visible, d'une manière aussi constructive qu'adaptée, la qualité du travail fourni par les écoles et les enseignant·e·s du degré secondaire II – et de garantir une base solide, basée sur des données, pour les futurs développements. Ce service est reconnu et institutionnalisé dans de nombreux cantons. Les évaluations externes contribuent à renforcer la confiance du public envers les écoles et le travail des enseignant·e·s. Tous les acteurs concernés sont impliqués dans cette démarche cohérente, basée sur une communication d'égal à égal. Profitons-en ensemble!

ChatGPT – Orientation et premières recommandations pour le gymnase



Prof. Dr Sabine Seufert
Directrice de l'Institut de gestion pédagogique et des technologies éducatives (IBB-HSG)
Professeures de pédagogie économique et de gestion pédagogique orientée sur l'innovation
Membre du groupe de recherche interdisciplinaire « AI in Education Lab »



Prof. Dr Franz Eberle
Professeur émérite de pédagogie gymnasiale et économique (Université de Zurich)
Ancien directeur de la formation des enseignant-e-s d'écoles de maturité à l'Université de Zurich
Membre de la Commission Suisse de Maturité et du Conseil suisse de la science
Président de la commission CDIP pour la reconnaissance des diplômes d'enseignement pour les écoles de maturité



Prof. Dr Siegfried Handschuh
Directeur de l'Institute for Computer Science (ICS-HSG)
Professeur de Data Science et NLP
Membre du groupe de recherche interdisciplinaire « AI in Education Lab »

Introduction: ChatGPT fait entrer l'intelligence artificielle à l'école

Avec ChatGPT, l'intelligence artificielle (IA) fait son entrée dans le domaine de la formation. Les performances de cet instrument ont provoqué de nombreuses craintes: les élèves pourraient l'utiliser à des fins de plagiat, lui laissant le soin de produire des travaux non surveillés en lieu et place de textes individuellement rédigés. Depuis 2017, la culture de l'écriture a été radicalement modifiée avec l'apparition d'outils de traduction basés sur l'IA de plus en plus performants. Notre étude menée auprès d'étudiant-e-s de premier semestre dans les Universités de Saint-Gall et de Mannheim (2023, en cours d'impression) révèle que 78% d'entre eux-elles utilisent déjà (12% toujours) un logiciel de traduction pour la production de textes dans leur langue (traduction et retraduction). En novembre 2022, ChatGPT a été rendu public et depuis, le nombre de ses utilisateur-trice-s a explosé. A notre connaissance, de nombreux-ses élèves de gymnase l'utilisent déjà.

Dans notre article intitulé « Conséquences du développement de la digitalisation sur le gymnase – défis et principaux axes de développement ? » publié dans le *Gymnasium Helveticum* (2020), nous avons déjà argumenté en faveur du maintien des objectifs de formation finaux du gymnase: maturité civique approfondie et aptitude à entreprendre des études supérieures. Nous avons par ailleurs proposé deux axes de développement centraux afin de prendre en compte les implications de l'IA: 1) une orientation sur la propédeutique du savoir, c'est-à-dire l'apprentissage de la gestion des connaissances, 2) une formation informatique, dans laquelle le « Computational Thinking » et d'autres compétences supra disciplinaires sont spécifiquement développées dans le contexte d'une nouvelle interaction homme-machine. Nous souhaitons poursuivre ces réflexions. Cet article poursuit deux objectifs: 1) donner une certaine orientation afin de mieux comprendre ce nouveau phénomène, et 2) soumettre à discussion quelques premières recommandations pour les gymnases en ce qui concerne la gestion de ce dernier.

Orientation et classification: ChatGPT en tant que robot IA

ChatGPT est une « IA générative » qui peut être utilisée dans le cadre d'une interaction linguistique naturelle pour l'analyse, le traitement et la production d'artefacts digitaux (par ex. textes, images, musique, vidéos, codes de programmation, etc.). Il s'agit d'une forme d'intelligence artificielle qui, par un procédé de « Machine Learning », est à même de générer de nouveaux contenus sur la base de données existantes. ChatGPT est fondé sur le modèle de langage GPT (Generative Pre-trained Transformer / transformeur génératif pré-entraîné) de l'entreprise américaine Open AI. Les modèles de langage sont des modèles de probabilité entraînés à répondre à des consignes et qui complètent volontiers des modèles. Il s'agit d'une sorte d'architecture de réseau neuronale (Deep Learning), largement répandue dans le traitement de la langue naturelle (NLP, natural language processing). Depuis qu'il a été rendu public en 2017, DeepL (de l'entreprise du même nom, établie à Cologne) est devenu l'un des logiciels de traduction les plus populaires d'Internet. Actuellement, ce système se développe lui aussi en IA générative, autrement dit en programme capable de générer des textes (Deep Write, encore en version beta).

Les applications de l'IA générative sont d'abord apparues dans le domaine de la reconnaissance et de la production d'images. Au moyen d'un grand nombre de données d'entraînement (par ex. les photos d'œuvres d'art disponibles sur Internet), elles sont capables de produire des images à partir de textes descriptifs. DALL-E, produit lui aussi par l'entreprise Open AI, est un exemple de ce type de système. Cependant, cette technologie a déjà soulevé des questions juridiques et sociales, comme par ex. celles liées aux droits d'auteur ou la question de savoir si un accord de l'artiste est nécessaire pour que la photo de son œuvre puisse être utilisée à des fins d'entraînement.

ChatGPT représente une nouvelle avancée technologique dans le domaine des modèles de langage. Le dialogue linguistique naturel du chatbot IA ne diffère pratiquement en rien de celui d'un humain, une capacité qui a étonné toute la planète, et reflète une sorte de « savoir universel ».

ChatGPT est donc également qualifié de robot IA. Les robots IA sont des agents programmés à l'aide de l'IA pour effectuer des tâches jusqu'ici traditionnellement effectuées par des humains. Contrairement à d'autres machines, les robots sont conçus comme des supports d'IA typiques et leur apparence ou leurs performances ressemblent à celles des humains. L'utilisation d'un robot IA comme ChatGPT pose une fois encore de nouveaux défis, et ses conséquences sur la formation sont discutées dans le monde entier. Actuellement, les réflexions sont surtout d'ordre éthique, et l'on se pose notamment la question de la contribution de la performance humaine, lorsqu'un texte peut être produit par un robot IA.

Exemple : gestion éthique de l'IA pour la production de travaux scientifiques

En matière de production de travaux scientifiques, l'ACL (Association for Computational Linguistics, une communauté scientifique internationale pour l'étude de modèles de langage comme ChatGPT) propose un cadre pour une gestion éthique des outils d'écriture basés sur l'IA (cf. Tableau 1).

Ce cadre montre que la production de textes scientifiques peut être comprise comme un processus de «co-création» de l'humain et de la machine. La gestion éthique des systèmes IA doit donc être clarifiée et l'humain assumer la responsabilité du produit (par ex. vérification de la qualité, des contenus, etc.). Comme nous allons le voir, ceci implique de nouvelles compétences en matière de gestion des robots IA.

L'apprentissage du futur: des compétences de gestion des robots IA indispensables ?

La gestion compétente de robots IA comme ChatGPT implique que tous les membres d'une société doivent disposer de connaissances et de compétences en IA («AI Literacy»). Trois aspects nous semblent particulièrement importants pour les enseignant·e·s:

1. Comprendre de manière générale comment l'IA fonctionne, y compris la différence entre des algorithmes basés sur des règles et la manière de fonctionner d'un modèle de langage comme ChatGPT. Ces connaissances sont utiles lorsqu'il s'agit de formuler des messages-guides («Prompts») pour le système. Nous aidons ainsi la machine à limiter plus fortement son champ de recherches de probabilités. Ceci nous aide aussi, par exemple, à faire la différence entre des limitations propres au système (comme par ex. les "hallucinations", à savoir l'invention d'informations en raison d'une base de données d'entraînement trop étroite) et des limitations dynamiques (par ex. les données actuelles se basent sur des données d'entraînement antérieures à 2021).
2. Développer la capacité de faire la différence entre les compétences humaines et celles de l'IA (apprentissage machine). La création de nouvelles valeurs prend place dans un processus social et au sein de communautés dans un cercle culturel. Les modèles de langage comme ChatGPT s'orientent sur des probabilités statistiques et non sur des spécificités ou sur la «Freshness» pour surprendre

avec quelque chose de nouveau. Ces dernières années, la créativité a été clairement considérée comme une force humaine qui peut être séparée de l'IA. Cependant, nous avons vu récemment que les capacités des IA génératives ont soulevé de nombreuses discussions et peuvent peut-être également mener à de nouvelles interprétations de la créativité et de l'originalité dans notre société.

3. Etre capable de travailler avec des robots IA (co-création) et de les utiliser pour effectuer des tâches, en particulier dans le domaine de l'innovation, de la créativité et de problèmes complexes. Une expertise est nécessaire pour pouvoir produire des artefacts de genres différents au moyen de robots IA (cf. Illustration 1). La qualité des produits finaux dépend très fortement des compétences de «prompting» de l'utilisateur·trice.

De plus, du point de vue de la formation, il est intéressant que nous puissions ainsi développer de nouvelles formes d'apprentissage permettant de soutenir un apprentissage individualisé. Les élèves pourraient bénéficier non seulement d'un système d'assistance mais également d'un entraîneur personnel. Pour cela, ils·elles doivent prendre conscience de leur processus de raisonnement, analyser leur compréhension des contenus et adapter leurs solutions en temps réel («Reflection-in-Action» avec les messages-guides («prompts») appropriés). En d'autres mots, les élèves peuvent apprendre à développer leur propre système d'entraînement. Les enseignant·e·s quant à eux·elles bénéficient de nouvelles possibilités de les soutenir dans le développement de leur expertise.

Niveau	Fonction de l'IA	Rôle de l'humain	Gestion éthique
1. Assistance linguistique pure	Paraphraser, améliorer le contenu original de l'auteur·e	Produire de nouveaux contenus, vérifier le texte paraphrasé	Ne doit pas être mentionné; comparaison: Grammarly
2. Unterstützung bei der Eingabe von Kurztext	Assistant d'écriture pour des textes très brefs	Vérifier le texte produit par l'IA	Ne doit pas être mentionné, comparaison: Compose dans Google Docs
3. Recherche littéraire	Assistant de recherche; problème: certaines études proposées n'existent pas («Fake Studies»)	Chercher des références, lire et discuter (comme avec un moteur de recherche habituel)	Critères habituels pour les citations
4. Texte avec un faible degré de nouveauté	Production de textes, par ex. pour la description de concepts connus, résumé «automatisé» d'une recherche littéraire	Vérifier l'exactitude, décision: l'utilisation du texte produit par l'IA est-elle problématique, doit-on la mentionner dans le cadre de l'évaluation?	Déclaration: vérification de l'exactitude, citer de manière appropriée (par ex. utilisation de guillemets pour les passages produits par l'IA)
5. Nouvelles idées	Nouvelles idées de recherche, résultats types qui seraient d'habitude salués par un·e collègue humain·e	Développement (par ex. thèses à discuter, questions), recherche de sources connues pour de telles idées	Mention; reconnaissance du modèle produit par l'IA dans le processus de recherche
6. Nouvelles idées + nouveau texte	Contribution aux idées et à la production du texte	Combinaison de 4 et 5, décision (IA co-auteur·e?)	IA en tant que co-auteur·e, non recommandé

Tableau 1: Cadre pour une gestion éthique des outils d'écriture basés sur l'IA

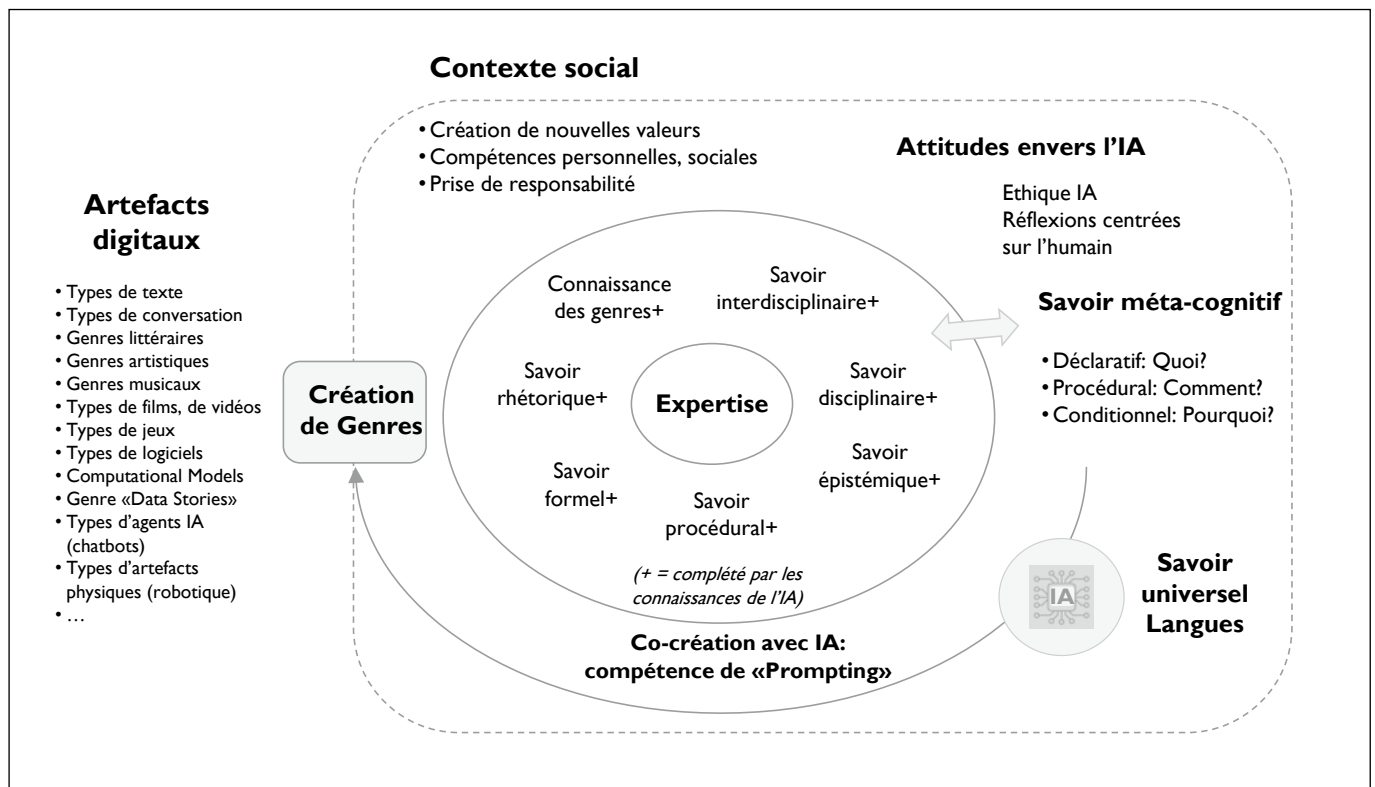


Image 1: Compétences pour l'utilisation de l'intelligence artificielle

Premières recommandations pour le gymnase

Les changements induits par l'IA nous occuperont encore pendant longtemps, et cela à tous les degrés de formation. L'un des grands défis est la question de savoir quelles connaissances et quels savoir-faire mentionnés dans les plans d'études actuels doivent encore être acquis, alors que l'IA est capable de proposer des solutions à des problèmes concrets, dont la qualité dépasse d'ores et déjà celles proposées par de bonnes élèves. Nous n'avons pas encore de réponse valable à cette question fondamentale pour notre système éducatif. Cependant, nous considérons que les recommandations suivantes sont essentielles pour le gymnase :

Définir un cadre clair et précis pour l'utilisation de l'IA

La définition de directives claires et précises constitue la première étape pour créer un environnement d'enseignement dans lequel l'IA puisse être utilisée honnêtement et de manière responsable. Plutôt qu'interdire, l'utilisation de l'IA doit être thématisée. Ses limites doivent être montrées, afin d'encourager une vaste discussion et une réflexion sur sa gestion. Il est donc également recommandé de compléter la déclaration de travail autonome pour la production de travaux de qualification

(surtout le travail de maturité) en y mentionnant l'utilisation d'outils d'IA.

Développement des compétences en matière de gestion de l'IA dans les écoles

Les enseignant·e·s devraient accumuler des expériences de gestion de robots IA comme ChatGPT et, par exemple, utiliser ceux-ci lors de la préparation de leurs cours. Ils·elles devraient développer leur propre compétence de «prompting» pour pouvoir soutenir leurs élèves dans l'utilisation de l'IA. Comme pour l'apprentissage d'une langue ou pour le «Low Coding», les progrès dépendent d'une utilisation et d'une pratique fréquentes. Les groupes de disciplines linguistiques et d'informatique devraient renforcer leur collaboration. Le modèle de langage ChatGPT ayant d'ores et déjà acquis des connaissances formelles (structure, syntaxe, grammaire, etc.) et un savoir rhétorique (par ex. langage académique, «Ecris comme un·e scientifique», etc.), son potentiel d'utilisation est très élevé, aujourd'hui déjà. Un groupe de travail interdisciplinaire pourrait contribuer à filtrer les informations pertinentes, à se tenir au courant des évolutions et à développer des réseaux avec d'autres personnes, comme par exemple les chercheur·euse·s des hautes écoles. Ces développements constituent donc également une chance pour les écoles en tant qu'organisations apprenantes.

Enseignement et apprentissage avec l'IA

Les enseignant·e·s jouent un rôle primordial dans le développement d'une solide «AI Literacy» de leurs élèves. Actuellement, selon les conditions d'utilisation, ChatGPT est réservé aux personnes âgées de 18 ans et plus. Par ailleurs, un numéro de portable et une adresse e-mail sont nécessaires pour s'y inscrire. Les serveurs sont aux Etats-Unis, ce qui n'est pas conforme avec la protection des données. Afin de garantir de bonnes conditions d'utilisation, l'enseignant·e peut servir d'intermédiaire entre ChatGPT et les élèves : il·elle collecte les «prompts», les saisit, et la réponse est ensuite partagée. L'école pourrait également créer des comptes pour les élèves, pour leur utilisation personnelle.

L'utilisation de l'IA ouvre aussi de nouvelles perspectives de développement de formes d'apprentissage innovantes, permettant de résoudre les problèmes d'apprentissage. A titre d'exemples, on mentionnera l'amélioration du transfert (grâce à différentes utilisations), la prise de conscience des lacunes (les élèves surestiment souvent leur compréhension d'un sujet) ou l'entraînement ciblé des élèves à l'évaluation critique de leurs explications. Ceci est uniquement possible si les apprenant·e·s disposent de connaissances et de savoir-faire disciplinaires. Le développement de ceux-ci reste important. Cependant, l'utili-

sation d'outils et de méthodes basés sur l'IA permet de concevoir un apprentissage plus individualisé et plus interactif.

Examens: co-création avec l'IA

Grâce à des logiciels spéciaux, détecteurs d'IA, il est possible de calculer la probabilité qu'un texte ait été produit par une IA. Les possibilités de tromper ces systèmes sont cependant très variées. A notre avis, il n'est pas recommandé d'introduire davantage d'évaluations sommatives orales dans le but d'éviter que les élèves ne trichent. En effet, l'évaluation des examens oraux a ses failles en matière d'objectivité, de fiabilité et de validité. Des examens écrits peuvent être organisés en format digital avec Safe Exam Browser, les élèves devant prouver qu'ils-elles sont capables de rédiger leur texte ou de présenter leurs contenus sans ChatGPT. Les formes d'évaluation orales doivent en premier lieu viser à développer formativement les compétences des élèves, par exemple lors de la rédaction de travaux de maturité. Elles constituent un type important de conversation et n'ont pas

uniquement pour but de juger les compétences disciplinaires et supra disciplinaires des apprenant·e·s, mais représentent une forme de communication respectueuse et professionnelle entre les élèves et les enseignant·e·s.

En ce qui concerne l'évaluation sommative des travaux écrits, nous conseillons d'honorer une bonne utilisation de ChatGPT et d'adapter les critères d'évaluation conformément au tableau 1 (donner de l'importance aux idées, à la créativité et au raisonnement critique). De plus, il ne faudrait pas uniquement juger le produit final, mais également tenir davantage compte du processus de production. Pour cela, il est possible d'utiliser un portfolio documentant les étapes de travail et permettant le lien avec le savoir méta-cognitif. La prise en compte du processus lors de l'évaluation des travaux écrits n'améliore pas seulement la qualité des travaux, elle renforce également la compréhension des concepts sous-jacents et des corrélations.

Dans une optique d'évaluation formative, il est naturellement important de veil-

ler à ce que les processus de travail et d'apprentissage ne soient évalués sommativement qu'après avoir fait l'objet d'améliorations et de corrections.

Conclusion

L'intelligence artificielle progresse et sera, ou devra être, de plus en plus intégrée à l'enseignement. Nous ne partageons pas les craintes d'Andreas Pfister (NZZ, 26.1.2023) qui estime que «la révolution multimédia menace directement les formes d'enseignement modernes». Au contraire, de nouveaux modèles organisationnels permettant des formes d'apprentissage innovantes et des travaux de projet en équipes sont nécessaires. Dans ce contexte, les espaces scolaires doivent eux aussi être repensés. Une question reste ouverte, celle d'un futur curriculum qui tiendra compte des nouvelles possibilités offertes par l'utilisation de l'IA dans notre vie.

Humanbiologie und Genetik für die Matura

Aktualisierte Auflagen mit ergänzten Themen, u. a.: Nierenfunktion, COVID-19, pränatale Diagnostik, CRISPR/Cas9, Epigenetik

compendio
Bildungsmedien

**4. Auflage 2023
Mit neuen Cover**

Humanbiologie 1:
Grundlagen, Stoffwechsel und Abwehrsysteme

Humanbiologie 2:
Nerven, Sinne, Hormone, Fortpflanzung und Bewegung

Genetik:
Klassische Genetik, molekulare Genetik und Gentechnik

www.compendio.ch

Ecrire à l'époque de ChatGPT

Pour la formation, ChatGPT représente un tournant. Pour la première fois, l'écriture personnelle n'est plus une évidence.



Andreas Pfister
enseigne l'allemand et la formation aux médias à la Kantonsschule de Zoug.

ChatGPT a été rendu public le 30 novembre 2022. La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre: un million d'utilisateur·trice·s en cinq jours, 100 millions en janvier 2023. Plus besoin aujourd'hui de l'expliquer à quiconque: l'ordinateur a appris à écrire. Incroyable. Ou, comme le disait un collègue alors que nous observions le curseur sur l'écran, «une pure folie».

ChatGPT est quelque chose de nouveau, que nous essayons de classifier. J'en suis encore à mes premières impressions, mais j'en suis convaincu: le transformeur génératif pré-entraîné, comme se présente modestement GPT, est un jalon spectaculaire de l'évolution technologique. Et j'en suis tout autant persuadé: son impact est sous-estimé. Pour moi, comme pour la plupart d'entre nous, ChatGPT a été une surprise. Certes, de nombreuses personnes prétendent avoir été au courant des avancées de l'intelligence artificielle (AI), mais c'est une autre histoire. Quoi qu'il en soit: alors que nous essayons encore de comprendre l'importance de GPT 3.5, l'évolution se poursuit et la version 4 vient d'être présentée. Désormais, le programme est capable de traiter toutes les données, et non seulement des textes. Lorsque l'on montre à l'ordinateur la photo d'un écureuil prenant une photo et qu'on lui demande ce qui est bizarre, ChatGPT est capable de l'expliquer.

L'intelligence artificielle dans la formation

Les réactions des expert·e·s divergent, comme l'a montré l'émission «Sternstunde Philosophie» de SRF. L'animatrice, la philosophe Barbara Bleisch, a posé la question de savoir si, à l'avenir, nous nous rappellerions de 2022 comme nous nous souve-

nons de la chute du mur de Berlin ou de l'invention d'Internet. Hannes Bajohr, expert médiatique, a plaidé pour un «retour au calme», parlant d'engouement passager. En revanche, Mercedes Bunz, spécialiste de la culture, a décrit ChatGPT comme un formidable bouleversement, une idée partagée par Sascha Lobo, expert médiatique, qui voit dans 2022 le début d'une nouvelle ère.

Quelles sont les conséquences de ChatGPT pour la formation? Disons-le tout de suite: nous ne sommes pas encore en mesure de répondre précisément à cette question aujourd'hui. Les enquêtes menées lors de la préparation de cet article l'ont confirmé: les moulins de la formation tournent lentement. Les institutions de formation traversent une phase de prise de conscience. Dans ce contexte, force est de constater que ChatGPT renforce les attitudes fondamentales des pédagogues: les un·e·s se définissent comme des classiques, prônant un enseignement sans ordinateur – surtout depuis l'arrivée de ChatGPT. Les autres font le pari de l'innovation, plaident en faveur d'une nouvelle manière d'écrire intégrant ChatGPT.

A mon avis, cette intégration me semble trop rapide. Apparemment, il existe aussi une orthodoxie de l'innovation. Le discours viscéral, la relativisation affichée qui minimise l'impact de ChatGPT, me fait l'effet d'un disque rayé – revers d'un pessimisme culturel pour ainsi dire. Cette attitude ne rend pas justice à la signification de ChatGPT, autrement dit à l'intelligence artificielle telle que nous la connaissons aujourd'hui. C'est vrai: nous pouvons et devons intégrer ChatGPT. Oui, il est nécessaire d'apprendre à communiquer avec ce programme. Oui, il est possible de l'utiliser pour s'entraîner à l'écriture. Mais ce n'est pas le plus important. L'écriture individuelle est un domaine bien plus vaste et bien plus précieux que l'écriture au moyen de ChatGPT. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, elle doit se défendre contre la technique. Jusqu'ici, l'ordinateur ne savait pas écrire. En novembre dernier, tout a changé.

Conséquences sur les formes de travail et les formats d'examen

Le gymnase est le degré de formation le plus concerné par ChatGPT. A l'échelon

gymnasial, il est difficile, voire impossible, de faire la différence entre un texte écrit par un·e élève et un texte produit par ChatGPT. Les hautes écoles sont également perplexes et commencent donc à mettre sur pied des groupes de travail. Dans le viseur, les classiques de la formation universitaire – travaux de séminaires et autres – généralement rédigés à la maison. ChatGPT remet ce système en question. En ce qui concerne les écrits littéraires, ChatGPT ne représente encore aucune concurrence, mais il est tout à fait capable de rédiger une dissertation de niveau moyen.

Les disciplines basées sur des textes sont particulièrement concernées, mais ChatGPT fait également de grands progrès en ce qui concerne les chiffres et les formules. Si certaines réponses produites par le programme nous font encore sourire, cela ne sera probablement pas le cas longtemps. Le degré d'exactitude des contenus proposés varie, mais les améliorations ne sont qu'une question de temps.

En ce qui concerne les formes de travail, ChatGPT concerne surtout les travaux basés sur des projets: non seulement les devoirs, mais la plupart des projets – et notamment les travaux de maturité. Le paradoxe est amer: les réformes gymnasiales visent à développer ces formes de travail, mais aujourd'hui, l'auto-apprentissage est le terrain privilégié pour une utilisation «illé-gale» de ChatGPT.

Les élèves ont la possibilité d'utiliser le programme dans les domaines les plus divers: il peut générer des idées. Il peut écrire des travaux, dans le style souhaité. Il peut corriger des textes existants. Il peut rédiger un texte bien formulé sur la base de mots-clés. Il trouve et classe des arguments pour préparer une dissertation. Et ce ne sont que quelques exemples de ses innombrables fonctionnalités.

La question de l'évaluation reste ouverte. Actuellement, je ne note plus les projets. Lorsque, par exemple, nous rédigeons progressivement des chroniques pour le journal local, je suis aujourd'hui plus que jamais dépendant de la confiance portée à mes élèves, qui m'assurent avoir rédigé leur texte eux-mêmes. Même constat pour les reportages, préparés au fil de plusieurs leçons: jusqu'ici, une partie de la note correspondait à la formulation et à la justesse linguistique – qui requièrent aujourd'hui

un autre type d'évaluation, afin d'éviter de pénaliser les élèves honnêtes n'ayant pas utilisé ChatGPT.

Nous n'avons jamais apprécié les exposés préparés par maman ou papa, et avons toujours dû faire face à certaines inégalités. Mais ChatGPT déplace le problème à un tout autre niveau. Actuellement, je suis forcé de revenir à d'anciens formats d'examen: dissertation en 90 minutes, examen oral. Je suis conscient que ceux-ci ne correspondent pas au principe d'apprentissage orienté sur les projets. Ces derniers deviennent superflus et ne comptent plus. Certains gymnases ont d'ores et déjà réagi, en développant la présentation orale du travail de maturité et en lui accordant plus de poids dans la note finale.

L'écriture en tant que compétence gymnasiale essentielle

ChatGPT nous rappelle le but de l'apprentissage, à savoir l'indépendance face à des supports de toutes sortes. L'art de l'écriture est fondamental. L'écriture est un outil de pensée, un instrument servant à convaincre et à communiquer. Elle permet aux élèves de développer leur individualité. L'écriture

assistée par AI peut constituer un objectif de formation secondaire, mais elle ne pourra jamais remplacer l'écriture individuelle.

Je trouve quelque peu bizarre de devoir rappeler la valeur de l'écriture. Mais lorsque je vois comment est perçue l'utilisation du ChatGPT – parfois minimisée, parfois prise en compte –, cela me fait réfléchir. La nonchalance face à la perte d'importance de l'écriture prête à confusion. Les comparaisons avec la calculatrice ou les programmes de traduction le montrent cependant: ces outils n'ont remplacé ni le calcul individuel, ni l'apprentissage de mots de vocabulaire. Encore heureux!

Il est important de distinguer les différentes dimensions de l'écriture. Certains aspects paraissent négligeables: rédiger un courrier commercial standard sur la base de quelques mots-clés – ChatGPT peut définitivement s'en occuper. En ce domaine, l'AI continuera de modifier le monde du travail. Mais l'écriture telle qu'elle est conçue dans les écoles est quelque chose de différent. Lorsqu'il s'agit de préciser un argument, d'identifier et d'expliquer un rapport, ou d'enrichir ses capacités d'expression par des jeux de langage, l'écriture est bien plus que le simple acte d'écrire.

Jouer avec les formulations, c'est jouer avec les idées. Rechercher la bonne expression, c'est rechercher la vérité. La langue est un outil de connaissance et l'expression de la personnalité. Son développement ne concerne pas uniquement les disciplines linguistiques. Toutes les branches sont dépendantes d'une formulation précise, d'un raisonnement aiguisé, d'une expression correcte et d'un enrichissement linguistique.

Depuis ChatGPT, une différence claire doit être faite: il existe une écriture avec et une écriture sans ChatGPT. Pendant les cours, il est nécessaire de réserver du temps pour l'entraînement de l'écriture individuelle. Comme avec les calculatrices, qui ne sont pas systématiquement utilisées tout le temps. Les pédagogues ont pour tâche de trouver un équilibre. Et ils-elles ont besoin d'instruments techniques pour pouvoir, le cas échéant, identifier et prouver l'utilisation non autorisée de ChatGPT.

Qui sait, peut-être que les plaintes des universités sur le manque de connaissances linguistiques des nouveaux-elles étudiant·e·s appartiendront bientôt au passé. Mais rappelons-le: nous voulons lire des textes rédigés par nos élèves et non par des machines.



DER SPIELERISCHE LERNAUSFLUG TEAMWORK UND SPASS

Boda Borg Zürich – die lehrreiche und spielerische Team-Challenge für die ganze Klasse! Die vielfältigen und abwechslungsreichen Aufgaben und Herausforderungen können nur im Team gelöst werden, erfordern Durchhaltevermögen und machen allen Spass. Das stärkt überfachliche Kompetenzen.

Informationen, Reservationen, Anfragen:

zurich@bodaborg.ch

BODA BORG ZÜRICH

Eure Klasse profitiert von:

- 2h oder 4h aktivem Teamerlebnis.
- Stimulierung und Aktivierung von Hirn und Körper.
- Instruktion und Begleitung durch geschultes Team.
- Nachhaltigem Effekt auf Teamfähigkeit, Belastbarkeit und Problemlösungsfähigkeiten.
- Stärkung des Klassengeists.
- Gemeinsamen Spass für alle.
- **Über 800 Schulen sind bereits überzeugt.**

WIE FUNKTIONIERT QUESTING?

Teams von Schüler/-innen erleben und lösen unterschiedliche Abenteuer (Quests). Alle bedingen Köpfchen und Teamwork, einige auch Geschicklichkeit. Jede Quest überrascht mit einer aufregenden Umgebung und neuen Herausforderungen. Es gibt 23 Quests mit 73 Herausforderungsräumen.

Enseignant-e du degré secondaire II – un privilège



Andreas Egli

est Vice-président de la SSPES et de l'Association cantonale saint-galloise des enseignant-e-s du secondaire II (KMV). Il enseigne la musique et le piano à l'ECG de la Kantonsschule de Wattwil.

Dans le cadre de mon travail de conseiller en orientation professionnelle, universitaire et de carrière, mes élèves m'ont parfois demandé ce que je pensais de la profession d'enseignant-e. De manière générale, j'estime important que les jeunes dialoguent avec des étudiant-e-s, des personnes débutant sur le marché du travail, des professionnel-le-s en milieu de carrière ou proches de la retraite, afin de comprendre comment ils-elles vivent leur quotidien professionnel. Dans ce contexte, j'aimerais partager avec vous quelques réflexions. Certaines sont personnelles, d'autres reflètent la perspective de notre Société – je ferai naturellement clairement la différence ci-dessous.

En 2010, la SSPES a mené une enquête auprès des enseignant-e-s du degré secondaire II au sujet de leur satisfaction professionnelle et d'autres sujets apparentés. Je cite volontiers quelques passages des conclusions qui, à mon avis, s'avèrent particulièrement pertinents (1).

Si «Le degré de satisfaction professionnelle général des enseignant-e-s du degré secondaire II est élevé» (2), l'enquête révèle également un certain scepticisme quant à l'attrait de la profession d'enseignant-e: les enseignant-e-s déconseillent en principe aux jeunes de se lancer dans cette profession et leur conseillent plutôt d'opter pour une autre carrière dans l'économie privée.

A l'époque, cette (apparente) contradiction a fait les choux gras de la presse. Au sein de la Société, nous avons tenté d'en comprendre les raisons et sommes parvenus aux conclusions suivantes:

- L'enquête a pris en compte de nombreux aspects de la satisfaction professionnelle, mais en a délibérément ignoré d'autres, comme par exemple certaines questions sur les salaires et leur évolution (les différences cantonales auraient joué un rôle trop important).
- Dans de nombreux domaines, les questions portent sur la satisfaction profes-

sionnelle actuelle et non sur son évolution.

A ce propos, j'ai observé parmi nos collègues un malaise, voire une insatisfaction, parfois latent mais parfois aussi très clairement exprimé:

- Dans notre travail quotidien, nous avons toujours moins de temps pour notre enseignement, sa préparation et son suivi. Par contre, nous assumons de plus en plus de tâches spéciales et supplémentaires. Or, l'enseignement et les échanges avec les élèves sur des questions de contenu ou des projets concrets devraient, de l'avis de la plupart des enseignant-e-s, constituer autant que possible le cœur de notre travail.
- Les enseignant-e-s ont l'impression que leur charge de travail augmente. Il est difficile d'identifier précisément les raisons: peut-être les exigences augmentent-elles avec l'âge, alors que l'efficacité diminue. Quoi qu'il en soit, la charge de travail et les heures supplémentaires non payées des enseignant-e-s du degré secondaire II restent en général supérieures à la moyenne (également par rapport à celles d'enseignant-e-s d'autres degrés) (3).
- Dans de nombreux cantons, les grilles de salaire publiées ne sont pas respectées:
 - Souvent, les parlements cantonaux ne mettent pas suffisamment d'argent à disposition pour couvrir la progression salariale et/ou compenser le renchérissement. Dans certains cas, les enseignant-e-s perçoivent même un salaire nominal moindre lorsque le renchérissement ou la progression salariale sont ignorés ou trop faibles, alors que les déductions, par exemple pour la caisse de pension, augmentent.
 - Les décisions politiques en ce domaine semblent prises au mépris de notre travail et de notre engagement.

Ces développements néfastes ne permettent pas de recommander sans réserve la profession d'enseignant-e.

Reste la question de savoir ce que chacun-e attend de sa profession. Celle-ci doit-elle avoir un sens, être variée, facile à concilier avec des activités de loisirs et une vie familiale, garantir une liberté individuelle dans l'organisation et la conception du travail, permettre des contacts avec différentes personnes et personnalités, etc. ?

En fin de compte, nous, les enseignant-e-s du degré secondaire II, sommes heureux-ses dans notre profession:

- Nous estimons que notre travail a un sens.
- Nous pouvons nous occuper de sujets qui nous intéressent.
- Nous disposons d'une vaste liberté d'enseignement et de méthode que nous pouvons et devons exploiter.
- Nous travaillons constamment en contact avec des personnes d'âges différents: nos élèves dans nos classes, nos collègues et d'autres collaborateur-trice-s dans notre établissement.
- Nous pouvons et devons constamment perfectionner notre enseignement – et nous-mêmes – et bénéficions pour cela de possibilités d'échanges avec nos collègues et d'offres de formation continue.
- Le pourcentage de temps de travail que nous pouvons organiser librement, souvent sans obligation de présence, est relativement élevé.
- Notre profession est donc conciliable avec d'autres activités professionnelles, des loisirs et/ou une vie familiale.
- Le salaire permet une vie décente, dans le cadre d'un emploi à temps partiel également.

Lorsqu'ils-elles m'interrogent sur ma vie d'enseignant, j'explique toujours à mes élèves que cette profession est à mes yeux un privilège, un sentiment partagé par ma femme, elle-même enseignante du degré secondaire II. Nous apprécions notre travail, nous nous rendons volontiers à l'école et nous nous réjouissons de nos cours. Pour nous, le travail avec des jeunes et les échanges avec nos collègues sont enrichissants et motivants. Nous pouvons tous deux travailler à temps partiel, ce qui nous permet d'alterner entre vie professionnelle et vie familiale. Les personnes en charge des grilles horaires tiennent compte de notre situation, et le salaire (un peu plus de 100% pour nous deux) permet à notre famille de six personnes de bien vivre. Personnellement, je n'hésite pas à recommander cette profession en en mentionnant tous les aspects. J'espère que nos collègues le feront davantage aussi, afin que nous puissions continuer de compter sur des enseignant-e-s engagé-e-s et motivé-e-s dans nos écoles.

(1) Enquête auprès des enseignant-e-s du degré secondaire II 2010, Rapport d'évaluation, empiricon, Berne, septembre 2010.

(2) Rapport d'évaluation, p. 12, Executive Summary, Résumé.

(3) Enquête sur le temps de travail LCH 2019, Büro Brägger, Dübendorf, 1.5.2019.

Formes d'enseignement et liberté pédagogique

Prise de position de la SSPES

Situation

Favorisées par la digitalisation et les expériences faites pendant le confinement, et requises également en raison de divers développements (exigences sociétales, défis sociaux, organisation des espaces scolaires, etc.), des formes d'enseignement « innovantes » sont introduites dans de plus en plus de cantons et d'écoles, parfois en réponse à des directives du canton ou de la direction. Ces formes d'enseignement ne sont pas forcément nouvelles (par ex. travail de projet, enseignement hors de la salle de classe, apprentissage autonome, formes d'apprentissage coopératives), mais elles retrouvent aujourd'hui un nouvel élan, en particulier du fait de la digitalisation (par exemple les concepts d'apprentissage hybride ou de classe inversée). L'orientation sur les compétences et l'individualisation de l'enseignement, ainsi que leurs conséquences sur l'évaluation et la culture d'examen, entre autres, sont désormais considérées comme essentielles. Ainsi, outre la réalisation du but à atteindre et du produit final, le chemin suivi et les compétences acquises par les élèves sont également importants. L'hétérogénéité croissante des classes, avec des écarts toujours plus importants entre les élèves performant·e·s et motivé·e·s d'une part et ceux·celles plus faibles et/ou démotivé·e·s d'autre part, requiert un environnement spécifique, propice au développement de tou·te·s les apprenant·e·s, quelles que soient leurs prédispositions. En outre, en tenant davantage compte de ces dernières et des besoins individuels de chacun·e, l'équité des chances sera renforcée.

Position de la SSPES

La SSPES est d'avis que l'école et l'enseignement doivent constamment évoluer et réagir aux changements de leur environnement. L'élaboration autonome de contenus d'apprentissage par les élèves prend généralement plus de temps. Le temps disponible étant limité, la gestion du processus d'apprentissage et la réduction de la complexité du sujet par l'enseignant restent nécessaires dans une certaine mesure. L'enseignement « traditionnel » et les formes d'enseignement habituelles ne peuvent pas être entièrement remplacées par des « formes innovantes », mais celles-ci doivent les compléter. L'hétérogénéité croissante ainsi que la volonté justifiée de répondre aux besoins individuels et de tenir compte de la situation de chaque élève implique une plus grande variété de méthodes et de formes d'apprentissage.

L'accompagnement et le soutien des élèves dans le sens d'un « coaching » ainsi que des feedback bien conçus et constructifs exigent cependant un surcroît de ressources, dans le cadre d'un enseignement orienté sur les compétences comme dans celui d'un enseignement individualisé. Les nouvelles formes d'enseignement devraient, dans la mesure du possible, tenir compte de tous les besoins d'apprentissage, que ce soit par le biais d'un soutien pour les élèves faibles ou l'encouragement d'apprenant·e·s particulièrement talentueux·ses. Il est important de veiller à ce qu'elles n'entraînent pas une charge plus importante pour les élèves. Dans le même temps, les nouvelles formes d'enseignement devraient permettre de réduire les différences liées au genre (par ex. gestion de l'auto-discipline) plutôt que de les renforcer. Lors de l'introduction à long terme de nouvelles formes d'enseignement, les points suivants doivent impérativement être considérés:

1. De nouvelles formes d'enseignement peuvent contribuer à un enrichissement utile de l'apprentissage. Le choix de la forme d'enseignement dépend de la discipline, du thème traité, de l'enseignant·e, de ses expériences pédagogiques et de ses forces et, en particulier, également de la classe et des élèves. Les conditions cadres (par ex. la conception de l'infrastructure scolaire) ainsi que les directives du canton ou de la direction doivent continuer de respecter cette liberté pédagogique.
2. Le développement de l'enseignement est un instrument essentiel du développement scolaire, et son succès nécessite de solides convictions pédagogiques. Lors de la conception de nouvelles formes d'enseignement, l'implication et la collaboration des enseignant·e·s doivent être garanties dès le début.
3. L'introduction de nouvelles formes d'enseignement présuppose des ressources suffisantes. Une rémunération appropriée ou une décharge doit compenser le surcroît de travail.
4. Pour une introduction appropriée des nouvelles formes d'enseignement, il faut prévoir des formations continues spécifiques pour les enseignant·e·s.
5. Les formes d'enseignement orientées plus fortement sur les compétences et l'individualisation requièrent davantage de feedback et d'évaluations formatives sous forme de commentaires rapides. Pour une classe dont l'effectif est supérieur à 20 élèves, du temps supplémentaire doit donc être mis à disposition.
6. Avant qu'elles soient imposées au quotidien, la valeur pédagogique ajoutée des nouvelles formes d'enseignement doit, après une phase d'essai, être soigneusement et objectivement évaluée sur la base d'évidences scientifiques.

*Adopté lors de la Conférence des Président·e·s de la SSPES
du 22 mars 2023 à Olten.*

Revendications pour les écoles de culture générale (ECG)

Prise de position de la SSPES

Revendication 1: Une préparation spécifique à l'enseignement en ECG

Importance des écoles de culture générale

Alors que le nombre de certificats de maturité gymnasiale est resté stable au cours des dix dernières années (19'000 certificats par an), celui des certificats de maturité professionnelle (2000: 6475 et 2021: 14'500), celui des certificats d'école de culture générale (2000: 1865 et 2021: 4585) et celui des maturités spécialisées (2010: 1357 et 2021: 3421) ont fortement augmenté (chiffres selon l'OFS), la croissance des deux derniers se traduisant par une augmentation du nombre de diplômes du degré secondaire II formation générale. La Suisse compte aujourd'hui quelques 70 écoles de culture générale, liées par le Règlement concernant la reconnaissance des certificats délivrés par les écoles de culture générale et le Plan d'études cadre ECG. Ces écoles voient leur nombre d'élèves augmenter et, en conséquence, engagent de plus en plus d'enseignant·e·s.

Diplômes d'enseignement pour les écoles de culture générale

Les enseignant·e·s d'école de culture générale doivent être titulaires soit d'un diplôme d'enseignement gymnasial, soit d'un diplôme d'enseignement pour les écoles de maturité professionnelle. Dans ce deuxième cas, un master (normalement délivré par une haute école universitaire) dans la discipline est requis. Il n'existe pas de formation spécifiquement dédiée aux enseignant·e·s d'école de culture générale.

Revendication de la SSPES

La SSPES demande explicitement que les enseignant·e·s des écoles de formation générale du degré secondaire II soient préparé·e·s à l'enseignement en ECG. Ceci implique que

- le Plan d'études cadre des ECG, à l'instar du Plan d'études cadre gymnasial, doit devenir une composante fixe de la formation des enseignant·e·s du degré secondaire II formation générale;
- pendant leur formation, les futur·e·s enseignant·e·s doivent effectuer un stage ou une période d'observation dans une école de culture générale;
- lors des préparations aux examens finaux, les futur·e·s enseignant·e·s doivent être informé·e·s du fait que, à côté des min. 50% de leçons probatoires enseignées au gymnase, des leçons d'examen peuvent également avoir lieu dans des écoles de culture générale;
- les enseignant·e·s de gymnase déjà formé·e·s qui débent dans une école de culture générale doivent pouvoir bénéficier de cours de formation continue appropriés.

Revendication 2: Parts du temps d'enseignement pour les certificats d'école de culture générale portant sur deux domaines professionnels

Situation

L'article 7 («Plans d'études») du Règlement concernant la reconnaissance des certificats délivrés par les écoles de culture générale du 25 octobre 2018 stipule que, afin d'assurer une vaste culture générale, les disciplines des domaines d'étude de la formation générale doivent représenter au moins 50% du temps d'enseignement, et les disciplines des domaines professionnels au moins 20%. Les Directives relatives à l'application du Règlement [sus-cité], signées le 10 novembre 2022, stipulent quant à elles qu'au moins 40% du volume des études des élèves préparant un certificat dans deux domaines professionnels soient consacrés à ceux-ci.

Point de vue de la SSPES

Pour la SSPES, cette question semble délicate à plusieurs égards:

- Dans le cadre d'études dans deux domaines professionnels, le poids du domaine des disciplines fondamentales est fortement limité. En tant qu'écoles de formation générale, les ECG doivent bénéficier d'une marge de manœuvre suffisante pour garantir une vaste formation de culture générale dans tous les domaines disciplinaires qui y contribuent.
- Dans l'idéal, le choix de deux domaines professionnels permet des recoupements et des synergies qui peuvent être utilement exploitées. Deux domaines professionnels complètement différents ne devraient donc pas pouvoir être étudiés simultanément.

Revendication de la SSPES

La SSPES demande donc à la Commission pour la reconnaissance des certificats d'école de culture générale de revoir les passages concernés dans les textes de référence. Il nous semble judicieux de fixer un minimum de 30% d'enseignement des domaines professionnels pour les certificats portant sur deux domaines. Cela permettrait aux cantons et aux écoles d'exploiter utilement les synergies et de mieux promouvoir la vaste formation de culture générale des ECG (jusqu'à 70% au maximum), alors que le principe de min. 20% d'enseignement de chacun des deux domaines professionnels limite à seulement 60% (au maximum) le domaine des disciplines fondamentales.

Adopté lors de la Conférence des Président·e·s de la SSPES du 22 mars 2023 à Olten.

La SSPES s'intéresse et vous intéresse

Adhésion collective VLM et MVZ

Les associations cantonales de Lucerne (VLM) et Zurich (MVZ) seront membres collectifs de la SSPES à partir de l'année scolaire 2023/24, resp. 2024/25. Le CC souhaite d'ores et déjà la bienvenue à ces nombreux nouveaux membres et se réjouit de pouvoir approfondir sa collaboration avec ces associations.

Commission Gymnase-Université

La CGU a, entre autres, discuté des mesures visant à pallier la pénurie d'enseignant·e·s, présenté les formes d'enseignement modernes dans les hautes écoles. Elle a constaté que le manque de connaissances en anglais ne représentait actuellement pas un réel problème dans les hautes écoles.

Groupe de travail LCH dédié à la transformation digitale

Lors de sa dernière réunion, le groupe de travail a étudié de manière approfondie les conséquences de l'intelligence artificielle (AI) sur l'enseignement. A la place d'interdictions, il semble plus judicieux d'enseigner comment utiliser les nouvelles possibilités, et d'adapter cet enseignement à l'âge des élèves. Paradoxalement, Chat GPT pourrait permettre d'attendre des élèves un niveau de compétences plus élevé que jusqu'ici. De plus, l'AI devrait, à l'avenir, contribuer à décharger les enseignant·e·s dans la préparation et le suivi de leurs cours.

Französisch im Langzeitgymnasium
dis donc! gymnase

dis donc! gymnase 2
ab Schuljahr 2023/24

Jetzt vorbestellen auf
shop.lmvz.ch

LM
VZ LEHRMITTEL
VERLAG
ZÜRICH

Libre accès au Gymnasium Helveticum et Open Access



Gisela Meyer est rédactrice du Gymnasium Helveticum et secrétaire générale de la SSPES.

Accès électronique au Gymnasium Helveticum

Le site Internet de la SSPES ainsi que toutes les éditions des annuaires du GH sont accessibles au moyen du moteur de recherche. Faites un essai et tapez, par exemple, « Réforme ». Le résultat est impressionnant.

Depuis quelque temps déjà, le Gymnasium Helveticum est disponible en ligne sur le site Internet de la SSPES. Au cours des cinq dernières années, les collaborateur-trice-s étudiantin-e-s du Secrétariat général ont scanné et mis en ligne tous les numéros du « Gymnasium Helveticum », depuis l'édition 1/1946, ainsi que les « Annuaires de la Société des Professeurs de l'Enseignement Secondaire Suisse », éditions 1/1869 à 73/1945.

Libre accès au Gymnasium Helveticum

De nos jours, les droits sur les images doivent être respectés, ce qui implique que tous les graphiques et toutes les photos publiés dans le Gymnasium Helveticum sont soit mis à disposition par les auteur-e-s, soit produits par la Rédaction et le Comité central. D'autre part, les publications ne peuvent pas être simplement mises à disposition: leur accès et la réutilisation des articles doivent être explicitement autorisés

– une règle mentionnée à la Rédactrice du Gymnasium Helveticum par Christian Muheim (service de conseil Open Access – medienverbund.phsg). Hélène Reyermer (HEPFR, bibliothèque, Projet GOAL – Le potentiel Green Open Access des Hautes Ecoles suisses, cf. couverture) a également pris le temps d'expliquer à la Rédactrice l'importance de cette mention, qui figure désormais dans l'impressum. Nous l'en remercions. Pour le Gymnasium Helveticum, la SSPES a opté pour la licence générale CCBY (« credit must be given to the author »), ce qui signifie que les auteur-e-s ont la possibilité de réutiliser leur article et, par exemple, de le publier sur leur propre site Internet.

La publication du Gymnasium Helveticum n'est possible que grâce à vous, chers membres de la SSPES et abonné-e-s. Merci de soutenir le travail de la SSPES et ses publications, ainsi que la diffusion des recherches effectuées dans le domaine de la formation, dont nous profitons toutes et tous.

Gymnasium Helveticum de 1946 à aujourd'hui, format pdf:



<https://www.vsg-sspes.ch/publikationen/gymnasium-helveticum/fruehere-ausgaben>

Annuaires de 1869 à 1945, format pdf:



<https://www.vsg-sspes.ch/publikationen/gymnasium-helveticum/jahreshefte-1869-1945>

Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, ou si l'édition que vous souhaitez consulter manque, est incomplète ou présente des erreurs, veuillez nous contacter (gh@vsg-sspes.ch). Nous vous assisterons volontiers.

Open Access

Références:



<https://open-access.network/sitemap>

Les voies de l'Open Access:



<https://www.unige.ch/biblio/fr/openaccess/comprendre/voies/>

Licences et définitions:



<https://creativecommons.org/about/clicenses>

swissuniversities et Open Access

La conférence des hautes écoles et le Fonds national suisse se sont fixé comme objectif que, d'ici 2024 au plus tard, 100 % des publications scientifiques issues de financements publics soient disponibles en accès libre:



<https://www.swissuniversities.ch/fr/themes/digitalisation/open-access-campagne/strategie-nationale-et-plan-daction>

Elections 2023 – Education (pratique) à la citoyenneté

Offres pour les élèves de gymnase et d'école de culture générale

Les gymnases et les écoles de culture générale (ECG) ont pour mission explicite de préparer les élèves à assumer des tâches au sein de la société (RRM, art. 5; RR ECG art. 6), et notamment à une participation active aux discussions politiques. Selon le nouveau RRM, l'éducation à la citoyenneté doit, à l'avenir, être plus fortement ancrée que jusqu'ici.

Par le biais de notre partenaire Discuss it, nous offrons une plateforme aux organisations qui proposent des offres destinées aux élèves et aux écoles en vue des élections nationales de l'automne 2023. Nous encourageons vivement les enseignant·e·s et les directions à en profiter.

#GoVote

l'éducation à la citoyenneté en 2023, année électorale

L'automne 2023 sera une période chargée pour la politique suisse. Les élections nationales approchent, une occasion idéale pour les écoles d'exploiter l'une des multiples offres dédiées à l'éducation à la citoyenneté – ou plusieurs d'entre elles!



#GoVote réunit six organisations qui s'engagent pour la participation politique des adolescent·e·s et des jeunes adultes: Campus pour la démocratie, Projet CH+, Fédération Suisse des Parlements des Jeunes, Discuss it, Conseil suisse des activités de jeunesse et smartvote.

En préparation des élections de 2023, ces organisations coordonnent leur offre et leurs visions, comblant les lacunes par de nouveaux projets innovants. Diverses activités sont organisées, conjointement ou individuellement. Au cours de l'année électorale

2023, elles ont pour but de mobiliser les jeunes adultes, à les inciter à participer activement aux élections et à les motiver à participer, à l'avenir aussi, à la vie politique de notre pays.

Une campagne de sensibilisation est prévue, dans le but de donner aux jeunes une image positive des élections. On constate en effet que, malheureusement, la participation des jeunes aux élections est encore plus faible que lors de votations. De nombreux·ses adolescent·e·s ne sont pas au courant que la plupart des affaires politiques sont traitées par le Parlement et ne sont pas soumises au vote populaire.

Une campagne en ligne doit montrer aux jeunes qu'il est important de voter, et que ce droit constitue un privilège. D'autre part, divers modules et offres didactiques consacrés à la participation politique sont mis à la disposition des écoles sur le site Internet #GoVote, ce qui permet de télécharger les enseignant·e·s.

Un autre objectif consiste à inciter les adolescent·e·s et les jeunes adultes à voter, mais aussi à leur expliquer le fonctionnement de ce processus qui semble «bien trop compliqué» pour beaucoup d'entre eux·elles.

Le projet #GoVote prévoit donc diverses offres d'assistance électorale et les annonces de possibles fêtes électorales, mises à disposition sur son site Internet, dans le but d'éliminer les préjugés liés aux élections. Les participant·e·s ont par ailleurs la possibilité de gagner plusieurs «kits de fête – une occasion idéale pour motiver, de manière innovante, vos élèves à voter!

La campagne de sensibilisation et les fêtes de parti ne sont pas tout! Certain·e·s acteur·trice·s participant au projet ont encore d'autres offres destinées aux écoles en cette année électorale 2023. Laquelle pourrait vous convenir? Vous avez l'embarras du choix:

Plus d'information:



Site Internet #GoVote: www.govote.ch



Instagram #GoVote: [@govote.ch](https://www.instagram.com/govote.ch/)
<https://www.instagram.com/govote.ch/>



TikTok #GoVote: [@govote2023](https://www.tiktok.com/@govote2023)
<https://www.tiktok.com/@govote2023>

Discuss it



L'association neutre à but non lucratif Discuss it a pour objectif de promouvoir l'éducation des jeunes à la citoyenneté et leur participation active à la politique suisse. Discuss it propose aux écoles du degré secondaire II et aux écoles professionnelles divers événements consacrés à des sujets politiques d'actualité, aux documents de vote et aux élections. Ces offres sont en grande partie déployées grâce à l'engagement bénévole d'étudiant-e-s et de jeunes professionnel-le-s.

Dans le contexte des élections de 2023, les événements organisés par Discuss it visent principalement à faire connaître les différents courants politiques. Les élèves pourront ainsi donner leur voix aux personnes qu'ils-elles pensent être le plus à même de les

représenter au cours des quatre prochaines années. En septembre 2023, Discuss it prévoit l'organisation de discussions et de foires aux partis, qui permettront aux élèves de s'entretenir librement avec des politicien-ne-s représentant différents partis – une manière originale et efficace de combattre les préjugés que les jeunes peuvent avoir par rapport à la politique et aux sujets politiques.

De plus, l'association organisera pour la première fois des foires aux partis régionales (BE, SG, ZH), auxquelles plusieurs écoles pourront participer simultanément. Les élèves auront la possibilité de s'entretenir personnellement avec des représentant-e-s de tous les partis et de rencontrer des jeunes fréquentant d'autres types d'école.



Discuss it : <https://www.discussit.ch/fr/>



S'enregistrer en tant qu'enseignant-e :
<https://www.discussit.ch/registrieren/registrierung-lehrperson/>



Foire aux partis :
<https://www.discussit.ch/regio-parteienbasar/>



Inscription à un événement :
<https://www.discussit.ch/event-registrieren/>

Politools



Politools est un réseau scientifique qui développe et gère des projets sur Internet dans le domaine de l'analyse politique et de l'éducation politique. Politools est une association à but non lucratif basée à Berne.

- **smartvote – Transparence avant l'élection:** le plus grand et le plus connu des projets de Politools est une aide au vote en ligne. A l'aide d'un questionnaire détaillé, les électeur-trice-s peuvent découvrir les candidat-e-s ou les partis qui sont les plus proches de leurs positions.
- **smartmonitor – Transparence après l'élection:** alors que smartvote a pour objectif une meilleure transparence avant les élections, smartmonitor, le deuxième grand projet de Politools, vise à fournir des informations sur les activités parlementaires dans le cadre d'un monitoring systématique.

smartvote

International



Depuis 2006 déjà, Politools s'engage dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté, proposant des services aux institutions de formation et aux éditions de matériel pédagogique. Les projets menés jusqu'ici ont pour objectifs d'enrichir les connaissances politiques des élèves et des futur-e-s électeur-trice-s, mais aussi d'éveiller leur intérêt politique et d'encourager ainsi leur future participation à des élections et des votations. Un exemple :

- **Le compas des partis** (Parteienkompass) a été réalisé en 2006 en collaboration avec les éditions bernoises h.e.p. A l'instar de smartvote, le compas permet une comparaison des positions politiques et des valeurs défendues par les principaux partis suisses. De plus, il fournit des informations exhaustives sur l'histoire des partis, l'évolution de leur force électorale ou encore le profil de leur électorat. Le compas est disponible en allemand uniquement.



Politools :
<https://politools.net>
(DE/FR)



smartvote :
<https://smartvote.ch/de/home>
(DE/FR/IT)



smartvote international :
<https://smartvote.org> (EN)



smartmonitor : <https://www.smartmonitor.ch/de> (DE/FR)



Parteienkompass :
<https://parteienkompass.ch/de/home> (DE)



DSJ FSPJ FSPG
Dachverband Schweizer Jugendparlamente
Fédération Suisse des Parlements des Jeunes
Federazione Svizzera dei Parlamenti dei Giovani

mit den Angeboten
avec les offres
con le offerte



La FSPJ souhaite enthousiasmer les jeunes pour la politique et les encourager à y participer, un objectif poursuivi avec la promotion de ses membres et des parlements des jeunes, et avec les offres easyvote et engage.ch. easyvote simplifie la politique, contribue à éliminer les préjugés et à la rendre accessible. Avec engage.ch, la FSPJ encourage les processus participatifs, fidèle à sa devise «La jeunesse au service de la jeunesse».



easyvote: <http://www.easyvote.ch/>



engage.ch: <http://www.engage.ch/>



Parlements des Jeunes: <http://www.fr.youpa.ch/>

Il est indiscutable que l'école et l'éducation à la citoyenneté ont une influence importante sur la future participation politique des jeunes adultes. Pour la FSPJ, une année électorale est donc particulièrement importante pour l'éducation à la citoyenneté. A partir de l'été 2023, les classes qui n'ont pas la possibilité de se rendre à Berne auront à leur disposition un jeu interactif. De plus, easyvote (www.easyvote.ch) proposera aux enseignant·e·s du matériel didactique consacré au civisme, aux processus de vote et d'élection et aux thèmes les plus importants des programmes de parti.

Avec l'atelier «Vivre la politique», les élèves ont la possibilité de formuler leur propre initiative et de découvrir les processus communaux ainsi que les possibilités de participation locale à leur disposition. Les jeunes actif·ve·s dans une organisation liée à la politique peuvent par ailleurs s'inscrire à notre formation «Jeunesse+Politique», dont la nouvelle édition commencera en automne 2023. Ce cours a notamment pour objectif de développer des compétences d'expression en public, préparant ainsi les jeunes à assumer une fonction politique ou un rôle de direction. De plus amples informations sont disponibles sur www.fr.youpa.ch.



PROJEKT CH+

Le PROJET CH+ (en allemand) propose une assistance électorale ludique et facile d'accès aux internautes, afin de leur permettre de mieux comprendre la démocratie suisse. Depuis 2009, les applications «DOPE Elections» et «CH+APP» sont développées en col-

laboration avec de jeunes électeur·trice·s de tout le pays. Pendant les élections, il est possible d'apprendre à connaître les candidat·e·s au moyen de leur profil smarvote haut en couleur. Une fois la saison électorale terminée, les applications permettent de comprendre de manière interactive et intuitive comment fonctionne le système politique suisse. Les deux applications seront encore enrichies jusqu'aux élections fédérales de 2023.

«CH+App» est un «Powertool». La séparation des pouvoirs à l'échelon fédéral est présentée de manière claire. Les domaines de responsabilités sont décrits et les candidat·e·s présenté·e·s. L'assistance électorale fonctionne selon le principe «Hot-or-not» des applications de rencontre et propose des outils permettant de comparer les listes officielles, de les éditer ou d'en proposer de nouvelles.

«DOPE Elections» est synonyme de curiosité et permet un véritable jeu de probabilités, les candidat·e·s participant à une «Race Royale» pour s'attirer les voix des électeur·trice·s. Qui s'y lance? Les utilisateur·e·s non intéressé·e·s par les élections auront, eux·elles, la possibilité de rencontrer les membres du Parlement, du Tribunal fédéral ou du Conseil fédéral.

Les fonctions des deux applications seront enrichies jusqu'aux élections fédérales, afin de pouvoir être utilisées en tant que matériel de préparation dans les écoles. Pendant les élections, elles ont pour objectif d'aider leurs utilisateur·trice·s à prendre leur décision, mais aussi de les inciter à aller voter.



Site Internet:
<https://projektchplus.ch/>



CH+App:
<https://projektchplus.ch/app/>



DOPE Elections:
<https://projektchplus.ch/dope-elections-game/>



Instagram:
<https://www.instagram.com/projektchplus/>

Sociétés de branche



www.vsgg-aseg-asig.ch

Week-end de formation continue en géographie: invitation à collaborer

Week-end de formation continue en géographie: invitation à collaborer

L'ASEG prévoit un week-end GEO en 2025, afin de donner aux enseignant·e·s de géographie la possibilité d'échanger leurs idées et de trouver de nouvelles inspirations. Cet événement est prévu en Suisse romande, les localités bilingues comme Fri-

bourg/Freiburg et Bienne/Biel étant privilégiées. Nous sommes à la recherche de collègues prêt·e·s à s'engager (contre rémunération) au sein du comité d'organisation. Les travaux devraient débuter en juin 2023. Les personnes intéressé·e·s sont prié·e·s de contacter Jennifer Whitebread (jennifer.whitebread@gymkirchenfeld.ch).



www.association-suisse-des-professeurs-de-français.ch

Deux cours de formation continue à Neuchâtel et à Yverdon

Le 22 mars 2023 a eu lieu à Neuchâtel un cours de formation continue qui a permis aux participant·e·s d'étudier l'œuvre de Patrick Chamoiseau (prix Goncourt 1992), en présence de l'auteur. Le 29 avril 2023, ce sera la BD qui sera à l'honneur à Yverdon, à

la Maison d'ailleurs. Enfin, l'ASPF a conclu un partenariat avec les universités d'été de Francophonie à Nice. 15 bourses de formation sont offertes à nos membres.

Contact pour les membres intéressé·e·s: français@vsg-sspes.ch



Verband Schweizer Lehrer*innen
Bildnerische Gestaltung, Bild und Kunst



www.lbg-eav.ch/fr

Assemblée générale LBG-EAV / SSPES Arts visuels

Le 18.3.2023, l'AG de la SSPES Arts visuels a eu lieu à l'Université des arts de Zurich, dans le cadre de l'assemblée nationale de l'association faitière LBG-EAV. Tobias Erhardt a été élu au Comité central. Sa présence aux côtés de Thomas Schatz (Président) et d'Ireni Vafiadis (actuaire) renforce l'orientation sur les sujets propres aux ECG et augmente le poids de la Suisse nord-occidentale.

Le Comité SSPES Arts visuels est membre du Comité central LBG-EAV. Tobias Erhardt, Annette Annette Rhiner (département Hautes écoles), Sandro Fiscalini (département Ecole obligatoire) et Michael Bouvard (départements Finances et For-

mation continue) ont été élus au sein de ce dernier. LBG-EAV est désormais présidée par Gaby Rey et Nadia Bader. La Présidente sortante, Verena Widmaier, a été saluée par de nombreux applaudissements.

Après une présentation d'Heinrich Lübner, responsable de la filière master in Art Education, un aperçu du travail d'Anna Schürch, enseignante et chercheuse en pédagogie de l'art, et la partie statutaire, les membres ont eu la possibilité, l'après-midi, de participer à une visite guidée de l'exposition «Game Design Today» ou à des ateliers consacrés à l'intelligence artificielle dans l'enseignement de l'art.

Associations cantonales



Appenzell Ausserrhoden

Décharge en raison de l'âge: uniquement pour l'école obligatoire

Après une procédure de près de 10 ans, le Grand conseil des Rhodes-Extérieures a adopté une nouvelle loi sur l'école obligatoire. Celle-ci comprend notamment une décharge pour les enseignant·e·s à partir de 55 ans, une décision qu'ils-elles attendaient depuis longtemps. A notre grande surprise, le Grand conseil a cependant décidé que seul·e·s les enseignant·e·s de l'école obligatoire bénéficieraient de cette décharge. Les

enseignant·e·s du degré secondaire II et des écoles professionnelles d'Appenzell Rhodes-Extérieures n'en bénéficieront donc pas.

Le Grand conseil est toutefois ouvert à l'idée d'une future révision de la loi sur les écoles du degré secondaire II, qui introduirait une décharge pour les enseignant·e·s de ce degré. Reste à espérer que ces bonnes paroles se traduiront par des actes.

le site Internet de la SPES et dans son info-lettre.



Mittelschullehrpersonenverband ZH



www.mvz.ch

L'Association zurichoise des enseignant·e·s du degré secondaire II (MVZ) devient membre collectif de la SSPES

Lors de son assemblée générale du 15.3.2023, l'Association zurichoise des enseignant·e·s du degré secondaire II (MVZ) a voté à l'unanimité son adhésion à la SSPES en tant que membre collectif à partir de l'année scolaire 2024/25. Cette décision permet de renforcer la défense des

intérêts des enseignant·e·s du secondaire II à l'échelon national. Une collaboration plus étroite entre la MVZ et la SSPES assure également de précieuses synergies. La MVZ se réjouit de renforcer et de poursuivre sa coopération constructive avec la SSPES. Elle est convaincue que la voix et les intérêts des enseignant·e·s zurichois·es pourront ainsi être encore plus considérés au niveau national et au sein de la SSPES.

EPFL

**Samstag,
23. September 2023
Rolex Learning Center
EPFL, Lausanne**

Tagung: Bildung für die Welt von morgen

Wie kann die Schule von heute Jugendliche auf die Berufe von morgen vorbereiten und sie in einer sich ständig verändernden Welt unterstützen? Welche Fähigkeiten müssen gestärkt oder entwickelt werden, um die Themen unserer Zeit anzugehen? Wie können Lehrkräfte leicht zugängliche Ressourcen dafür nutzen?

Die EPFL (ETH Lausanne) und die Schweizerische Akademie der Technischen Wissenschaften SATW laden Sie ein, innovative Praktiken zu entdecken, Erfahrungen auszutauschen und gemeinsam über die Herausforderungen der Schule von morgen zu diskutieren.

satw

go.epfl.ch/tagung-satw-2023



Politique et éducation : brèves



Andreas Pfister
enseigne l'allemand et la formation aux médias
à la Kantonsschule de Zoug.

Suisse

Rapport sur l'éducation 2023

Le Rapport sur l'éducation 2023 vient d'être publié. Parmi une multitude de données sur divers thèmes liés à la formation, cette édition fournit également des données sur la pandémie et ses conséquences. Le Rapport confirme, par exemple, que les élèves apprenaient plus rapidement pendant la pandémie, les distractions étant moins nombreuses.

Wolter, Stefan et al. : L'éducation en Suisse – rapport 2023. SCSRE

Critique à l'encontre de l'année de transition

Stefan C. Wolter se montre critique à l'encontre de l'année de transition. Selon lui, une année de scolarité supplémentaire ne permet pas d'obtenir une place d'apprentissage plus exigeante, bien au contraire. Si l'année de transition diminue la probabilité d'une résiliation de contrat précoce, elle rallonge la formation, ce qui, à son avis, représente clairement un point négatif.

Wolter, Stefan C. im Interview mit Fleischmann, Daniel : Die berufliche Grundbildung verliert an Terrain. In : Transfer. 7. 3. 2023

Près du but

La CDIP s'est fixée comme objectif que 95% des jeunes obtiennent un diplôme du degré secondaire II. Depuis le dernier Rapport sur l'éducation, l'évolution est stable (près de 90% actuellement). Il existe toutefois des différences : le pourcentage est de 93% pour les jeunes né·e·s en Suisse et de 86% pour celles·ceux dont les parents sont étrangers, mais de 79% seulement pour les jeunes de la première génération.

Wolter, Stefan C. im Interview mit Fleischmann, Daniel : Die berufliche Grundbildung verliert an Terrain. In : Transfer. 7. 3. 2023

La méritocratie en danger

Une récente étude du Jacobs Center de l'Université de Zurich révèle que les élèves de gymnase ont une probabilité 16 fois plus élevée d'étudier à l'université que les jeunes en apprentissage. L'auteur de l'étude, Kaspar Burger, estime que le principe de méritocratie est menacé dans notre pays : ce ne sont ni les performances ni les efforts qui permettent aux jeunes d'étudier à l'université, mais la filière d'études suivie. La perméabilité du système éducatif n'est que théorique. En général, les représentant·e·s de la formation professionnelle affirment au contraire que de nombreux·ses jeunes au bénéfice d'une formation professionnelle n'envisagent pas d'études universitaires, les hautes écoles spécialisées constituant une alternative valable.

Burger, Kaspar : Les parcours éducatifs dans un système éducatif hiérarchisé : l'action humaine par opposition aux structures institutionnelles.

Université de Zurich, Jacobs Center for productive Youth Development. Zurich. 2022

Cantons

Vaud – grève des fonctionnaires

Mardi, 31 janvier, les fonctionnaires vaudois·es – et parmi eux de nombreux·ses enseignant·e·s – ont fait grève pour la troisième fois en six semaines. Le syndicat des services publics et parapublic vaudois SSP exige, entre autres, la pleine indexation des salaires, soit une augmentation plus importante que les 1,4% prévus par le gouvernement. En 2022, le taux de renchérissement a été de 2,8%.

La fonction publique vaudoise à nouveau en grève pour la pleine indexation.
RTS. 31. 1. 2023

Hautes écoles

Haute école spécialisée ou Université ?

De quel·le·s diplômé·e·s la Suisse a-t-elle le plus besoin ? Diplômé·e·s HES ou universitaires ? Les statistiques sont quasi inexistantes, celles de l'OFS permettent seulement d'estimer le besoin de manière indirecte, en analysant les taux d'occupation/de chômage et les salaires. De nombreux articles – le dernier publié dans le « Guide de la formation 2023 » du Tages-Anzeiger – se basent sur des évidences peu scientifiques, comme par

exemple des enquêtes menées auprès de quelques personnes dans certaines entreprises. Il ressort cependant de ces dernières que les deux filières de formation sont nécessaires et qu'en fin de compte, le diplôme obtenu joue un rôle moins important que la motivation. Il est plutôt inquiétant de voir à quel point de telles affirmations dénuées de fondement scientifique servent de base à des articles de presse et, souvent, à des idéologies en matière de formation qui débouchent sur des décisions de politique éducative. Apparemment, personne ne s'estime responsable d'opérer un pilotage plus précis de la demande émanant du marché du travail. « Quelle formation tertiaire – Université, haute école spécialisée, formation professionnelle supérieure – est la plus demandée ? » – cette question devrait trouver une réponse.

Willener, Stephan : Fachhochschule oder Universität ? In : Bildungsguide 2023. Tages-Anzeiger. Dezember 2022.

Gymnase

Durée minimale du gymnase – résistance

En Suisse, la durée minimale des études gymnasiales sera fixée à quatre ans, conséquence du projet « Evolution de la maturité gymnasiale » (EVMG). Actuellement, le gymnase dure encore trois ans dans la partie francophone du canton de Berne ainsi que dans les cantons du Jura, de Vaud et de Neuchâtel, la dernière année du secondaire I y étant considérée comme une formation pré-gymnasiale. Dans sa réponse à la consultation, le canton de Vaud s'est dit prêt à prolonger la durée du gymnase, contrairement à Berne et Neuchâtel. Un allongement des études gymnasiales aurait pour conséquences des frais élevés ainsi qu'une adaptation nécessaire des plans d'études et des infrastructures. De plus, le système actuel repose sur une longue tradition. La CDIP définira les prochaines étapes du projet EVGM en juin 2023.

Les brèves paraissent sous forme de Newsletter toutes les deux semaines. Vous pouvez vous y abonner sur le site Internet de la SSPEs



www.vsg-sspes.ch/fr/actualites/breves-politiques-de-leducation

Fischer, Kevin: *Nicht alle wollen schweizweit vier Jahre bis zur Matura. Bildung Schweiz.* 21.12.2022

Ecole primaire

Abaissement de l'âge minimal pour la reconversion dans l'enseignement

La Conférence des directrices et directeurs cantonaux de l'instruction publique CDIP a décidé d'abaisser de 30 à 27 ans l'âge minimal pour la reconversion dans l'enseignement primaire, dans le but de combler la pénurie d'enseignant·e·s. Une procédure d'audition est en cours jusqu'à fin mars.

Règlement concernant la reconnaissance des diplômes d'enseignement du degré primaire, du degré secondaire I et pour les écoles de maturité; abaissement de l'âge minimal pour la reconversion dans l'enseignement; ouverture d'une procédure d'audition: décision. CDIP, 26.1.2023

Intégration – position de LCH

L'association faitière des enseignant·e·s de Suisse LCH soutient, moyennant quelques réserves, le concordat sur l'éducation spécialisée de 2007, mais doit aujourd'hui revoir sa prise de position sur l'école intégrative, un document rejeté par les représentant·e·s bâlois·es. Le modèle intégratif et inclusif est aujourd'hui sujet à de nombreuses critiques. L'intégration représente la charge de travail la plus importante pour les enseignant·e·s et ne peut être concrétisée sans ressources financières supplémentaires. A Bâle-Ville, un canton autrefois précurseur en matière d'intégration, une initiative populaire demande la réintroduction des classes de soutien. Par ailleurs, des études scientifiques le prouvent: lorsque plus de 15 à 20% des élèves présentent des besoins particuliers, le niveau du reste de la classe baisse.

LCH diskutiert über seine Position zum integrativen Unterricht. LCH. 19. Nov. 2022

Formation professionnelle

Apprentissages professionnels en recul

De nos jours, les jeunes sont moins nombreux·es à opter pour un apprentissage professionnel: 4,6% de moins qu'en 2014. Les écoles de culture générale surtout ont profité de cette baisse, bien plus que les gymnases. Dans une interview, Stefan Wolter, responsable du Rapport sur l'éducation, parle de moment «charnière». Selon lui, l'expérience allemande montre que cette évolution ne se produit pas uniquement lorsqu'une minorité de jeunes se décident

pour un apprentissage, mais bien plus tôt. Le Rapport sur l'éducation constitue la publication la plus importante en matière de politique de l'éducation suisse, et ses conclusions feront l'objet de discussions exhaustives au cours des prochains mois.

Wolter, Stefan C. im Interview mit Fleischmann, Daniel: Die berufliche Grundbildung verliert an Terrain. In: Transfer. 7.3.2023

Evolution constante

Avec la digitalisation, les possibilités d'apprentissage professionnel évoluent constamment. L'année dernière, trois nouvelles formations ont vu le jour, parmi lesquelles celle de «développeur·euse de business numérique». 41 formations ont été adaptées. Depuis 2010, 14 nouveaux apprentissages sont possibles, alors que 13 professions ont disparu, comme par exemple celle de technicien·ne de laboratoire photo.

Dickson, Patricia: 3 neue Berufe und 41 angepasste Ausbildungen. Bildung Schweiz. 20.1.2023

Diminution du nombre de MP1

La maturité professionnelle MP1, une formation qui s'effectue pendant le certificat fédéral de capacité, a de moins en moins d'adeptes et a passé de 55 à 45% au cours des dix dernières années. En revanche, la MP2 se porte bien. Si les entreprises ne souhaitent pas que les apprenti·e·s ne passent que trois jours au travail, ceux·celles-ci et les cantons privilégieraient une croissance de la MP1. Ils reprochent aux entreprises d'exploiter les apprenti·e·s, une force de travail peu rémunérée, une critique rejetée par les patron·ne·s, qui savent bien qu'ils·elles auront le dernier mot.

Strasser, Matthias: Berufsmaturität während der Lehre bei Betrieben unbeliebt. SRF. 20.2.2023

Pédagogie

Non aux critiques infondées

Dans une interview, Pascal Frey, Président de la société des enseignant·e·s d'allemand VSDL, s'en prend à celles et ceux qui estiment, injustement, que la compétence linguistique des jeunes diminue. Les Hautes écoles ou les représentant·e·s d'autres disciplines qui critiquent le manque de précision linguistique feraient mieux de l'exiger et de la noter.

Frey, Pascal im Interview mit Fischer, Kevin: «Sprachkompetenz ist mehr als Orthografiekenntnis». Bildung Schweiz. 31.1.2023

International

France – manifestations contre la réforme des retraites

La France connaît actuellement une série de grèves. Les manifestant·e·s s'opposent à la réforme présentée par le gouvernement d'Emmanuel Macron, qui prévoit d'augmenter l'âge de la retraite de 62 à 64 ans. De nombreuses organisations d'enseignant·e·s soutiennent les grèves.

Des dizaines de milliers de manifestants à Paris pour s'opposer à la réforme des retraites. RTS. 31.1.2023

L'école en Ukraine

Les écoles ukrainiennes sont également concernées par la guerre, comme l'explique Voker Papst dans un article publié dans la NZZ. En raison de la situation géographique ou des circonstances locales, l'enseignement ne peut pas toujours être entièrement assuré et, parfois, est dispensé en ligne. Les interruptions de courant et des infrastructures endommagées compliquent encore la situation – sans parler d'une collaboration quelquefois difficile au sein des équipes d'enseignant·e·s: alors que certain·e·s ont résisté, d'autres se sont adapté·e·s, voire ont collaboré avec les occupants russes.

Papst, Völker: "In der Ukraine kämpft jeder an irgendeiner Front. Unsere ist die Bildung" - wie der Krieg den Schulalltag verändert hat. NZZ. 28.2.2023

Richesse et bonheur ne font pas bon ménage

Plus un pays est riche, plus les jeunes qui y habitent sont malheureux·ses. Ce paradoxe est prouvé par une récente étude coréenne, qui a analysé la perception subjective du bonheur d'un demi-million d'adolescent·e·s âgé·e·s de 15 ans dans 72 pays moyennement ou hautement développés. A l'école, les jeunes se sentent sous pression et stressé·e·s. Des systèmes éducatifs hautement développés et le haut niveau de formation de la population se traduisent par de hautes exigences de la part des écoles et des parents. Chez les adultes, la corrélation prospérité-bonheur est inversée: plus le produit social brut est élevé, plus ils·elles se sentent heureux·ses.

Je reicher das Land, desto unglücklicher seine Jugend. SRF. 7.3.2023

GYMNASIUM HELVETICUM

Zeitschrift für die schweizerische Mittelschule
Revue de l'enseignement secondaire suisse
Rivista della scuola secondaria svizzera

77. Jahrgang 2023 ISSN 0017-5951

Erscheint 5 × jährlich / Paraît cinq fois par an

Herausgeber / Éditeur

Verein Schweizerischer Gymnasiallehrerinnen und Gymnasiallehrer (VSG)
Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire (SSPES)
Società svizzera degli insegnanti delle scuole secondarie (SSISS)

Generalsekretariat / Secrétariat général

VSG-SSPES-SSISS, Generalsekretariat, Monbijoustrasse 36, 3011 Bern
Telefon 031 382 52 33 (Di+Do)
E-Mail: information@vsg-sspes.ch, Internet: www.vsg-sspes.ch

Verlag / Édition

VSG-SSPES-SSISS, Monbijoustrasse 36, 3011 Bern
Telefon 031 382 52 33
E-Mail: information@vsg-sspes.ch

Die Zeitschrift und ihre Teile sind urheberrechtlich geschützt. Sie erscheinen unter der Creative Common Lizenz CC BY, d.h. die Artikel können mit Einwilligung der Autor:innen und unter Zitat des Erstabdrucks weiter verwendet werden.

Ce bulletin et ses parties sont protégés par le droit d'auteur. Ils sont publiés sous la licence Creative Common CC BY, ce qui signifie que les articles peuvent être utilisés avec le consentement des auteur-e-s et en citant la première impression.



Gymnasium Helveticum © 1869- by Verein Schweizerischer Gymnasiallehrerinnen und Gymnasiallehrer – Société Suisse des Professeurs de l'Enseignement Secondaire is licensed under CC BY 4.0

Redaktion / Rédaction

Verantwortliche Redaktorin:
Gisela Meyer Stüssi (GM), Monbijoustrasse 36, 3011 Bern
Telefon 031 382 52 33
E-Mail: gh@vsg-sspes.ch, Internet: www.vsg-sspes.ch

Layout und Druck / Conception et impression

Multicolor Media Luzern, Maihofstrasse 76, 6006 Luzern
Telefon 058 344 91 91
E-Mail: dialog@multicolorprint.ch, Internet: www.multicolorluzern.ch

Inserate / Annonces

FACHMEDIEN – Zürichsee Werbe AG, Laubisrütistrasse 44, 8712 Stäfa
Telefon 044 928 56 11
E-Mail: info@fachmedien.ch, Internet: www.fachmedien.ch

Preise für Inserate und Beilagen / Prix pour les annonces et les encarts
www.vsg-sspes.ch/publikationen/gymnasium-helveticum/mediadaten/

	Redaktionsschluss Délai rédactionnel	Inserateschluss Délai annonces	Erscheinungsdatum Date de parution
3/23	26. Mai 2023	12. Juni 2023	28. Juni 2023
4/23	25. August 2023	11. September 2023	29. September 2023
5/23	13. Oktober 2023	1. November 2023	17. November 2023

Das Gymnasium Helveticum ist online zugänglich unter:



vsg-sspes.ch/publikationen/gymnasium-helveticum

Le magazine Gymnasium Helveticum est en ligne:



vsg-sspes.ch/fr/publikationen/gymnasium-helveticum

«Ein dichtes, intensives Psychogramm einer jungen Lehrerin, die angesichts eines Diebstahls an ihrer Schule das Richtige tun will und sich dabei zunehmend in moralischen Fallstricken verliert.» FILMSTARTS.DE

LEONIE BENESCH

DAS **LEHRERZIMMER**

Ein Film von İLKER ÇATAK

TRAILER UND PÄDAGOGISCHES DOSSIER

AB 11. MAI IM KINO

73. Internationale Filmfestspiele Berlin Panorama

EUROPA CINEMAS LABEL BERLINALE

CICAE ART CINEMA AWARD

Das erste Philosophie-Lehrmittel für die FMS



Philosophie für die FMS

Grundlagen und Philosophie in den Berufsfeldern

ISBN 978-3-0355-2205-1 | CHF 45.-

Auch erhältlich als
eLehrmittel

Ist die Leihmutterchaft ethisch vertretbar? Wann ist ziviler Ungehorsam moralisch geboten? Welche Gründe sprechen für oder gegen Strafen in der Schule? Was ist Kunst?

Dieses Lehr- und Lernmittel führt in die Grundlagen und Methoden der Philosophie ein und bearbeitet philosophische Fragen in den Bereichen Gesundheit, Soziale Arbeit, Pädagogik und Kunst. Kompetenzorientierte Aufgaben regen zum Nachdenken an, Primärtexte vermitteln Positionen von bedeutenden Philosoph*innen und Grafiken fassen wichtige Inhalte zusammen. Zudem wird über die Rechtslage zu den einzelnen Themen informiert.

Kostenloses Prüfexemplar bestellen unter:
hep-verlag.ch/pruefexemplar-phil-fms



Pädagogik Menschen bilden

ISBN 978-3-0355-1943-3 | CHF 55.-

Auch erhältlich als
eLehrmittel



Psychologie Menschen verstehen

ISBN 978-3-0355-1877-1 | CHF 55.-

Auch erhältlich als
eLehrmittel



Philosophie

Eine Einführung fürs Gymnasium

ISBN 978-3-0355-1617-3 | CHF 57.-

Auch erhältlich als
eLehrmittel

Bequem online bestellen
hep-verlag.ch